

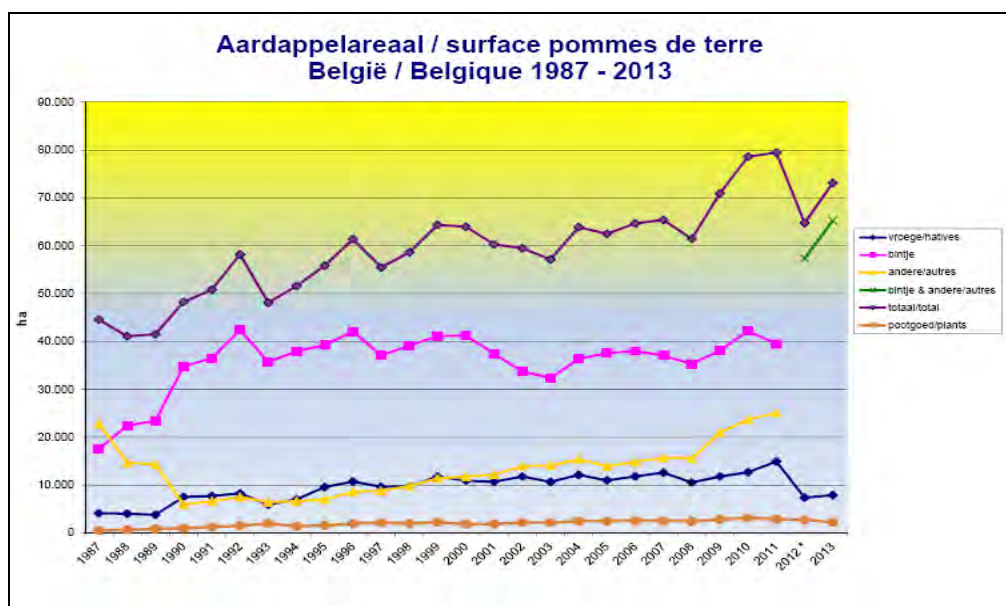
La campagne de la pomme de terre 2013 - 2014 ... un marché caractérisé par des extrêmes

L'inoubliable saison 2012 - 2013 caractérisée par la flambée des prix sur le marché libre suite à la réduction de la superficie de culture de la pomme de terre en Europe et la mauvaise récolte dans certaines régions de l'Europe occidentale (principalement au Royaume-Uni) a été suivie d'une saison primeur 2013 tout aussi inattendue. Suite aux fraîches températures printanières en Europe et à l'arrivée tardive de l'été, la campagne 2013 accusait un retard de trois semaines. La faible récolte de pommes de terre ayant clôturé prématurément la campagne 2012 - 2013 sur le marché libre, l'arrivée tardive de la récolte des primeurs sur le marché libre et l'industrie de la transformation ont boosté la demande et occasionné une (nouvelle) flambée des prix. Fin juin, la cotation Belgapom affichait un prix record de 350 euros/tonne.

La transition vers la nouvelle campagne de conservation 2013 - 2014 ne s'est certes pas déroulée sans accros : les fortes pluies et les inondations en Europe Centrale et principalement en Allemagne ont encore fait vaciller les marchés, rappelant au secteur la campagne précédente.

Le marché libre affichait des valeurs élevées pendant et juste après l'arrachage (la cotation Belgapom en octobre était de 150 euros/tonnes) mais à partir de janvier 2014, le marché a commencé à régresser fortement pour finalement terminer en mineur (cotation Belgapom de 50 euros/tonnes en mai).

Cette évolution s'explique probablement par la forte progression de la culture contractuelle des pommes de terre destinées à la transformation (la culture contractuelle était déjà fortement présente sur le marché du frais depuis plusieurs années). Par ailleurs, il s'avéra que les emballeurs, le négoce et la transformation avaient également changé leur comportement d'achat par rapport à la saison précédente.



Finalement, le rendement et la disponibilité sous-estimés des pommes de terre en Allemagne, ainsi que l'absence de croissance de la demande à l'exportation – les frontières russes restant fermées aux pommes de terre de consommation pour des raisons phytosanitaires (et politiques ?) – ont anéanti tout espoir de redressement du marché libre de la pomme de terre pendant la seconde moitié de la campagne.

Cette situation trouve probablement aussi son origine dans le fait que la superficie dédiée aux pommes de terre se soit plus au moins rétablie après la baisse en 2012 - 2014.

Superficie record pour la campagne 2014 - 2015

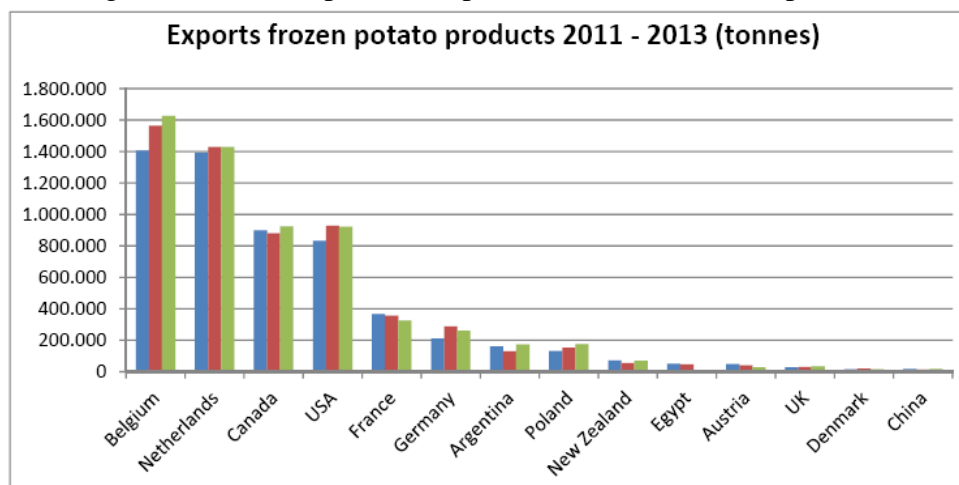
Au printemps 2014, plusieurs sources font état d'un accroissement important de la superficie de culture de la pomme de terre dans la plupart des pays européens producteurs de pommes de terre.

Le NEPG s'attend à un accroissement de 2,7% de la superficie dans les 5 principaux pays producteurs de pommes de terre (Pays-Bas, Belgique, France, Royaume-Uni et Allemagne). Le Royaume-Uni s'attend à une baisse de 2% par rapport à 2013. Par contre, la Belgique prévoit une hausse de 6,3%. La superficie dédiée à la pomme de terre couvrirait ainsi 81.000 ha, un record historique.

Les conditions météorologiques du printemps et du premier mois de l'été étaient idéales pour l'ensemencement et la croissance et ont dès lors donné lieu à un certain optimisme quant au rendement et à la qualité. Or, les marchés ont réagi de manière plutôt négative à ces nouvelles : pour la partie restreinte du marché libre représentée par les pommes de terre hâtives destinées à la transformation et aux frites surgelées, la cotation Belgapom n'affichait en début de saison primeur que 50 euros/tonne, immédiatement suivie d'une tendance à la baisse. Le marché à terme est également descendu en-deçà des 100 euros/tonne en avril 2014.

Les conséquences des prix élevés de la pomme de terre en 2013 - 2014

L'effet des prix de la pomme de terre extrêmement élevés sur le marché libre pendant un an et demi ne peut certes être sous-estimé. Pour la première fois depuis deux décennies, le tonnage de matière première transformée dans l'industrie belge de la transformation de la pomme de terre a subi une baisse, et ce malgré les investissements record réalisés en 2013. Il est évident que le prix plus élevé (d'une partie) de la matière première a dû être répercuté sur les prix de vente dans un marché mondial très concurrentiel. Cela a inévitablement provoqué des glissements dans les flux d'exportation de produits surgelés à base de pommes de terre. La Belgique est malgré tout restée le premier exportateur mondial de ces produits en 2013.



Les chiffres GfK relatifs aux achats des ménages (à la demande du VLAM) ont conduit à quelques constats étonnants : la consommation de pommes de terre fraîches à domicile a connu une forte baisse tandis que le prix par kilo dans les magasins (principalement pendant la saison primeur 2014) est monté en flèche.

Il est clair que cette augmentation de prix, vraisemblablement accompagnée d'un comportement d'achat plus calculé de la part du consommateur (en vue de la prévention de pertes alimentaires), a eu un impact important sur la consommation des pommes de terre.

L'histoire nous apprend que l'effet de tels changements de consommation ne s'efface pas en une ou deux saisons.

Le secteur belge de la pomme de terre opte résolument pour la croissance durable



Avec le soutien du secrétariat, le nouveau bureau de Belgapom désigné en 2013 a immédiatement pris le taureau par les cornes en optant résolument pour une approche novatrice.

La croissance rapide de l'industrie belge de la transformation de la pomme de terre et la demande du consommateur d'une nouvelle dynamique au niveau du marché du frais ont incité Belgapom à présenter un nouveau projet global à l'occasion de son assemblée générale en juin 2014.

Sous le thème : *'ensemble pour une croissance durable'*, Belgapom a invité l'ensemble de la filière de la pomme de terre à créer, dans les années à venir, une base solide pour ce secteur arrivé au bord de la saturation. Le glissement d'un marché libre volatil vers un marché plus stable caractérisé par une culture contractuelle mieux représentée (tant pour le négoce que pour la transformation) devrait permettre de créer cette base solide.

Dans le but de renforcer davantage cette action, le thème a été mis à l'ordre du jour du prochain salon professionnel de la filière de la pomme de terre et des légumes Interpom Primeurs.

Les exposants sont invités à présenter leurs actions en matière de durabilité en faisant appel au 'parcours de durabilité' qui dirigera les visiteurs vers les stands participants.

Interpom Primeurs, qui est d'ailleurs une initiative de Belgapom, se déroulera du 23 au 25 novembre 2014 à Kortrijk Xpo.



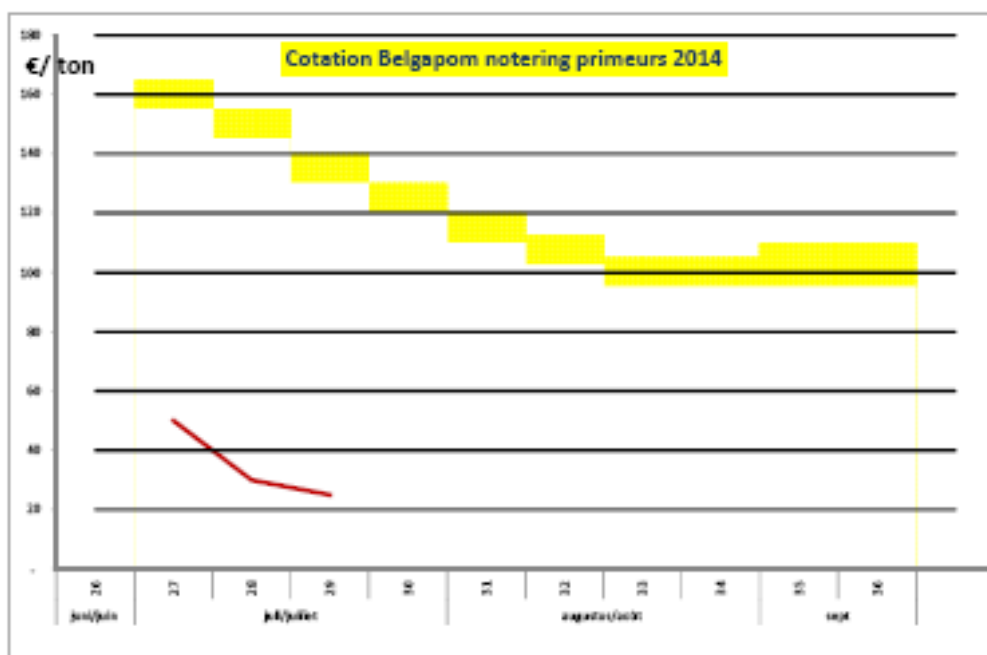
Une meilleure présentation des prix des matières premières grâce à la cotation Belgapom

La nouvelle présentation de la cotation Belgapom à partir de la saison primeur 2014 avec l'affichage du prix hebdomadaire du marché libre et un aperçu des prix contractuels pour la campagne en cours, a pour but d'offrir une vue plus claire tant aux clients professionnels qu'aux médias.

La communication, qui existe à la fois en version succincte et détaillée, est mise à disposition sur le site internet de Belgapom (sous ‘cotation Belgapom’) et communiquée par le biais de la cotation hebdomadaire.

Le graphique de la cotation Belgapom hebdomadaire montre – tant pour la cotation des pommes de terre primeur que pour celles de la campagne de la bintje – la ligne suivie par la cotation hebdomadaire ainsi que la fourchette des prix contractuels relatifs à cette même période de référence.

Cette présentation a pour but d’offrir une plus grande transparence à la filière de la pomme de terre, souvent caractérisée par une grande volatilité sur le marché libre, qui ne manque d’attirer l’attention des médias mais sans tenir compte du marché contractuel.



Belgapom entend également contribuer activement à une meilleure transparence du marché à l’intention de l’ensemble de la filière de la pomme de terre. Outre la cotation Belgapom hebdomadaire du prix de la bintje/des pommes de terre hâtives destinées aux frites surgelées, et l’observation d’autres variétés présentes sur le marché libre destinées à l’industrie du surgelé, Belgapom publie également chaque mardi la fourchette des prix PCA et FIWAP.



Belgapom s’est engagée à participer à POMMAK, un projet visant à dresser un aperçu en ligne de toutes les transactions de pommes de terre libres en Flandre et en Wallonie. Tant les producteurs que le négoce et/ou la transformation peuvent enregistrer (toutes) leurs transactions, qui sont ensuite confirmées par sms ou par courriel par l’acheteur/le vendeur. Ce projet, soutenu par les autorités flamandes et wallonnes, compte d’autres partenaires hormis Belgapom: Boerenbond, ABS, FIWAP et PCA. Il convient d’attendre de voir si les opérateurs utiliseront effectivement cet instrument qui leur est mis à disposition.

Une série de projets favorisant la croissance durable

Belgapom et ses affiliés se sont engagés à participer activement à plusieurs projets d’étude, dont la plupart ont vu le jour à l’initiative du SPF Santé Publique. Il s’agit plus précisément de projets portant sur les dits ‘organismes de quarantaine’ tels que définis par l’Europe (nématodes, galle verruqueuse, épitrix).

Belgapom a également pris en charge certains projets favorisant la croissance durable d'une matière première de qualité. Il s'agit de trois projets dont le cofinancement a déjà été approuvé ou le sera en 2014 :



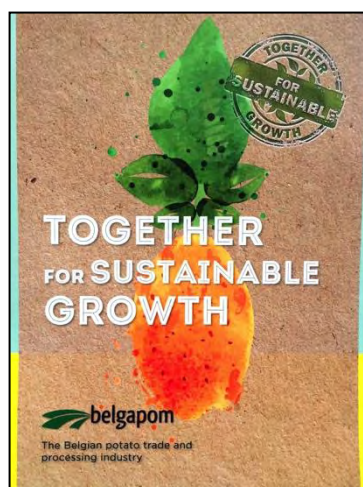
* ***Ipot*** : ce projet, organisé en collaboration avec VITO, CRA-W et l'ULG et approuvé par Belspo, consiste à créer une application en ligne permettant d'établir un lien entre les données relatives aux parcelles et les observations par satellite ou par drone afin d'assurer un meilleur suivi de la culture et d'obtenir en final un rendement supérieur.

* ***Reskia*** : ce projet, introduit chez Flanders' Food en collaboration avec IPC/Inagro en vue d'une reconnaissance par l'IWT, a pour but de limiter les résidus dans les pommes de terre de conservation. Les variétés belges destinées au marché du frais ou à la transformation sont testées au moyen de techniques existantes améliorées ou de techniques alternatives.



* ***Une bintje résistante au phytophthora*** : Belgapom et le Boerenbond entendent participer à ce projet émanant de VIB, ILVO et UGent. L'objectif du projet consiste à créer une Bintje résistante au phytophthora par cisgenèse afin de limiter au maximum l'utilisation de produits phytosanitaires lors de la culture. Il est important de savoir que la production ainsi que la commercialisation de cette variété sont entre les mains des producteurs et des acheteurs, et non pas des

entreprises multinationales. Si le projet suit son cours tel que prévu, les premières bintjes résistantes pourraient être cultivées dès la saison 2021/2022.



A l'occasion du ***Congrès EAPR*** triennal consacré à l'étude de la pomme de terre en Europe, organisé à Bruxelles en juillet 2014 et sponsorisé par Belgapom, notre fédération a publié une communication (brochure éditée en néerlandais, français et anglais) sur la 'croissance durable'.

Cette brochure sera également diffusée sur le stand de Belgapom à l'occasion de la prochaine édition d'Interpom Primeurs à Courtrai (novembre 2014).

Le stand sera consacré à la croissance durable et à la campagne relative aux 'produits à base de pommes de terre en provenance du véritable pays de la frite'.

‘Produits à base de pommes de terre en provenance du véritable pays de la frite’

Belgapom entend également renforcer l’image de marque unique de notre pays en tant que producteur de produits à base de pommes de terre. Plus personne ne pourra ignorer que la Belgique est le pays de la frite par excellence. Peu importe le pays où la frite a vu le jour, force est de constater que la culture de la friterie trouve bel et bien son origine en Belgique. Nulle part au monde, le peuple est aussi intimement lié à la frite (ainsi qu’au chocolat et à la bière).

C’est plus que jamais le cas depuis que les trois communautés linguistiques de notre pays ont reconnu la ‘culture du fritkot’ comme patrimoine culturel immatériel (procédure finalisée en Flandre le 14 janvier 2014 et toujours en cours en communauté française et germanophone).

La présence d’un musée consacré à la friterie (Bruges), la friterie dans les BD (la baraque à frites de Jan Spier dans les albums de Néron), la révolution de la frite lors des pénibles négociations en vue de la formation du gouvernement fédéral en 2011 et, bien évidemment, le plaisir éprouvé par les jeunes et moins jeunes lors d’une visite à la friterie ne sont que quelques illustrations de la culture du fritkot typiquement belge.

Quel pays au monde, hormis la Belgique, peut se vanter d’organiser chaque année la semaine de la frite ?



La variété bintje est incontestablement à l’origine du succès de la frite belge. Cette variété, qui fête son 110^{ème} anniversaire en 2015, confère depuis toujours ses caractéristiques typiques à la frite belge : croustillante, pas trop longue, pas trop courte, joliment dorée et ... d’un goût excellent.

Ne parlons dorénavant plus de ‘french fries’ mais de ‘*real Belgian fries*’.

En partant de cette expérience de goût unique,

Belgapom veut aussi mettre en exergue le caractère unique de nos produits à base de pommes de terre en soulignant que ceux-ci proviennent ‘du véritable pays de la frite’.

En 2015, Belgapom fera passer ce message au niveau international à l’aide de plusieurs outils :

* **Livre emblématique consacré au secteur belge de la pomme de terre** : publié en néerlandais, français et anglais, ce livre sera lancé à l’occasion de l’inauguration de **l’exposition mondiale de Milan** (mai 2015), qui sera d’ailleurs consacrée au thème ‘*feeding the world, energy for life*’.

Belgapom y présentera également l’industrie de la frite au sein du pavillon belge, et ce d’une manière active.

* **Image de campagne, brochure commune sur l’exportation et site internet** : une image de campagne, une brochure dédiée à l’exportation et un site internet seront lancés simultanément afin d’aider les entreprises belges actives dans la transformation et l’exportation de produits surgelés à base de pommes de terre à renforcer leur image de marque au niveau mondial.

Vers un nouveau projet de qualité pour le marché du frais



Depuis 1999, la qualité des pommes de terre fraîches en magasin est déterminée par l'AR relatif au commerce des pommes de terre de primeur et des pommes de terre de conservation. Le contrôle de la qualité incombe à l'AFSCA.

Il est clair que cette mission ne constitue pas une priorité pour l'agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire.

Dans les faits, les exigences relatives à la qualité sont du

ressort des fournisseurs et des clients, à l'exception de certaines dispositions concernant la traçabilité et l'étiquetage. Même si Belgapom ne s'y oppose pas, elle opérerait plutôt pour des accords clairs et uniformes, surtout par rapport à la qualité minimale.

Une concertation avec les régions compétentes et l'AFSCA a révélé que les pouvoirs publics n'ont aucune objection contre un règlement de qualité élaboré au sein de la filière.

Comeos (la fédération de la distribution) a confirmé que le commerce du détail est disposé à contribuer à l'élaboration d'un système de qualité pour les pommes de terre fraîches.

Un groupe de travail composé d'un certain nombre d'emballeurs a été créé au sein de Belgapom. Dans le courant de 2014, il élaborera une proposition de règlement interne concernant la qualité minimale des pommes de terre fraîches dans les magasins belges. Dans une phase ultérieure, ce projet sera discuté et approfondi avec les acheteurs.

Evénement organisé par la FVPHouse concernant les pertes alimentaires dans le secteur PFL



L'événement organisé en commun par la FVPHouse à l'occasion des assemblées générales de Belgapom, Vegebe et Fresh Trade Belgium a eu lieu le 17 juin 2014 au Montil à Affligem.

Le sort a voulu que les Diables Rouges jouent au même moment leur premier match de la coupe du monde au Brésil. Le programme a dès lors commencé une heure plus tôt afin de permettre aux participants de suivre le match en direct sur grand écran. La victoire contre l'Algérie (2-1) n'a fait que raviver la réception par la suite.

Mais avant le match – à l'issue des assemblées générales statutaires de Belgapom, Vegebe et Fresh

Trade Belgium – la FVPHouse avait organisé un événement commun concernant la prévention des pertes alimentaires dans le secteur des pommes de terre, fruits et légumes.

Après la vision d'Unilever en tant qu'acteur mondial et la présentation par Nele Cattoor (secrétariat FVPHouse) des initiatives déjà prises en la matière par les pouvoirs publics et le secteur privé au niveau national et international, le débat avec la salle portait sur la manière dont les entreprises et les secteurs réagissent actuellement à cette thématique. Tout semble indiquer que la prévention des pertes alimentaires gagnera encore en importance. Belgapom et ses affiliés s'engagent également à s'investir en la matière.



FVPHouse : un éventail d'activités

Avec la création de l'asbl FVPHouse en 2012, les fédérations professionnelles participantes Belgapom, Vegebe et Fresh Trade Belgium visaient un fonctionnement encore plus efficace. La F(ruit) V(egetable) & P(otato) house sert de backoffice pour ces trois fédérations et leurs affiliés.

La FVPHouse organise également des *formations* (certifiées Qfor) et se charge du fonctionnement de la *Young FVPHouse*, un lieu de rencontre sectoriel pour les responsables d'entreprises de demain.

Le nouveau bureau de la FVPHouse

Après le remplacement d'Antoon Wallays et de Dirk Decoster en tant que présidents respectifs de Belgapom et de Vegebe, leurs remplaçants Marc Seru (Belgapom) et Bernard Haspeslagh (Vegebe) ont également assumé leurs fonctions respectives de vice-président et de trésorier de la FVPHouse. Frank Van Colenbergh a été désigné comme nouveau président de la FVPHouse et comme président de Fresh Trade Belgium. En sa fonction de directeur, Romain Cools assure toujours la gestion journalière du secrétariat et de l'équipe.

Des formations très diverses

En 2013 - 2014, la FVPHouse a organisé de nombreuses formations. En voici un aperçu :

* **Restore-project** (5/6/2013) : la centrale électrique de l'avenir fonctionnant selon le mécanisme de réponse de la demande (*demand response*) pour les utilisateurs industriels. Par le biais de la '*demand response*', les entreprises peuvent être temporairement coupées du réseau lors d'une éventuelle hausse de la demande d'électricité. Ce projet a été lancé par Restore en collaboration avec Belgapom, Vegebe et l'Union Professionnelle belge de l'industrie du Froid.

Les succès et problèmes éventuels de ce projet ont été présentés lors de la session de clôture du 26 mai 2014 à Affligem. Les résultats démontrent qu'une telle collaboration peut effectivement mener à une situation gagnant-gagnant pour les grands consommateurs d'énergie. Les entreprises du secteur PFL qui doutent encore, peuvent toujours s'inscrire au projet et contribuer ainsi à la 'centrale électrique de l'avenir'.

* **Séminaire tare terre & prévention des pertes alimentaires** (22/10/2013) : à la demande de Belgapom et de Vegebe, le bureau d'étude M-tech a réalisé une étude sur les aspects légaux de la tare terre qui peut être ramenée à l'agriculture par le secteur en Flandre et en Wallonie. Les résultats de l'étude ont été présentés, ainsi qu'un aperçu des initiatives lancées par les pouvoirs publics en matière de prévention de pertes alimentaires.



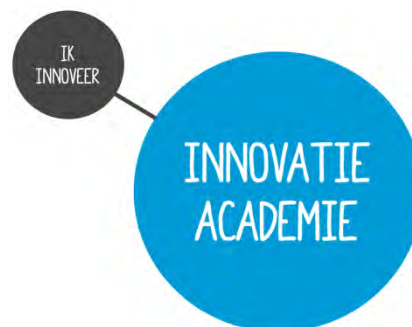
* **Séminaire maladies bactériennes dans la culture de la pomme de terre** (28/1/2014) : ir. Johan Van Vaerenbergh (ILVO – Merelbeke) a donné un aperçu des principales maladies bactériennes rencontrées dans la culture de la pomme de terre. Le séminaire s'est clôturé par une réception de nouvel an.

* **Séminaire Food defense** (26/6/2014) : les entreprises qui exportent vers la Etats-Unis doivent disposer d'un plan *Food defense*. Eva Moens a expliqué comment élaborer un tel plan.

* **Académie d'innovation** : en collaboration avec le *Vlaams Innovatiecentrum* (Centre d'innovation flamand), le Cabinet de la ministre Lieten et l'UNIZO, la FVPhouse a organisé une académie d'innovation à Courtrai. Le secrétariat de la FVPhouse a pu faire appel à un stagiaire pour la préparation de cet événement.

Cedric Van Rensbergen a élaboré un cours sur la base d'une enquête réalisée auprès du négoce et de la transformation PFL. La formation comprend 5 sessions.

Après une session d'inspiration (3/2/2014), une quinzaine de jeunes participants issus d'entreprises PFL belges ont suivi une formation interactive au printemps 2014, leur permettant d'utiliser activement la 'boîte à outils innovation'. L'innovation constituant la base de la croissance durable de nos entreprises, la FVPhouse a voulu accorder une attention particulière à ce thème.



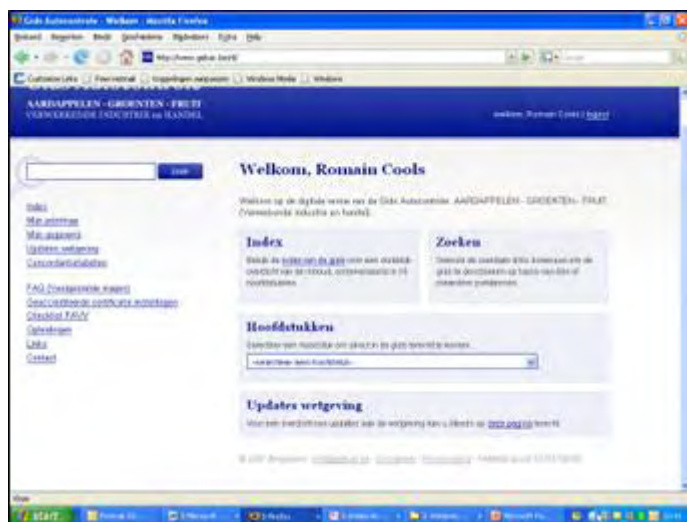
* **Formation experts RUCIP** (22/3/2014). Les experts RUCIP belges ont reçu une formation théorique (R. Cools, secrétaire du comité RUCIP belge) ainsi qu'une formation pratique (Yves Capoen, expert) afin de répondre aux conditions pour figurer dans la liste belge des experts RUCIP.



* **Formation IPM et phytolice** (20/3/2014). Lors d'une session d'information, Anne Demeyere, service information du Ministère flamand de l'Agriculture, a informé les membres Belgapom de la nouvelle directive IPM (dont les exigences sont reprises dans le nouveau standard Vegaplan pour les producteurs belges) et de l'obligation pour les opérateurs de la chaîne alimentaire de disposer d'une phytolice.

* **Formations guide d'autocontrôle négoce et transformation PFL**

Le guide d'autocontrôle négoce et transformation PFL de Belgapom est régulièrement mis à jour. Les entreprises ou les nouveaux collaborateurs peuvent suivre en permanence des formations organisées par la FVPHouse.



Une quinzaine de participants ont suivi une formation pour le négoce et la transformation comprenant 5 sessions. Une vingtaine de participants ont reçu un aperçu des récentes mises à jour du guide, le 3 juin 2014 à Nazareth. Ce même jour, 5 OCI ont également suivi une formation sur la version actualisée du guide.

Entre-temps, la dernière version du guide d'autocontrôle a été soumise pour validation à l'AFSCA en juin 2014. La validation est attendue pour la deuxième quinzaine du mois.

Les adaptations au guide peuvent être consultées sur le site internet www.guideac.be ou www.gidsac.be.

Une nouvelle formation de base concernant le guide sera probablement organisée en automne 2014.

Young FVPHouse, lieu de rencontre pour les chefs d'entreprise du négoce et de la transformation PFL de demain



La Young FVPHouse réunit de jeunes cadres et chefs d'entreprise, actifs dans les entreprises de Belgapom, Vegebe et Fresh Trade Belgium.

Au printemps 2013, ils ont été accueillis chez Termote Vanhalst, une entreprise de renommée mondiale au niveau de la gestion du stock. En automne 2014, ils visiteront la nouvelle plateforme de distribution de Delhaize à Zellik.



Belgapom au niveau européen

Belgapom est membre actif des fédérations européennes de l'industrie de la transformation de la pomme de terre (EUPPA) et du négoce de la pomme de terre (Europatat), dont Belgapom a longtemps assumé le secrétariat dans les années '90 et 2000.

Après la célébration du 50^e anniversaire de l'EUPPA et l'installation du nouveau secrétariat à Bruxelles (sous la présidence de Kees Meijer, avec Adriana Nosewicz en tant que secrétaire général), la campagne 2013 - 2014 a commencé par l'instauration de plusieurs groupes de travail.



Le groupe de travail **trade** a passé en revue les opportunités/limitations au niveau du commerce de produits surgelés sur le marché mondial dans le cadre des accords commerciaux bilatéraux négociés par l'UE. Il va de soi que la coordination du dossier relatif au conflit commercial avec l'Afrique du Sud constituait l'essentiel des travaux de cette commission.

Le groupe de travail a également préparé la participation de l'EUPPA à la conférence de la pomme de terre organisée en commun par Europatat, ESA et Copa Cogeca le 9 septembre 2014 à Bruxelles.

Le groupe de travail **sustainability** s'est penché sur les pertes alimentaires, l'utilisation durable de produits phytosanitaires, la mise à jour BREF, la liste *carbon leakage* jusqu'en 2020, et les dossiers sur la consommation d'eau et les emballages.

Le groupe de travail **food law** s'est principalement focalisé sur l'acrylamide et le dossier 3-MCPD, la problématique concernant la mention obligatoire de l'origine sur l'étiquetage. Il s'est également penché sur les dossiers concernant les contaminants (plomb et chlorate), les additifs et les perturbateurs endocriniens.

Lors de l'assemblée générale des 14 et 15 mai 2014 à Bruxelles, une première proposition a été mise sur table concernant une communication commune sur les produits à base de pommes de terre en Europe. *World Potato Markets* a fourni une contribution concernant les opportunités d'exportation de produits transformés à base de pommes de terre dans les années à venir.

Antoon Wallays siège en tant que représentant de Belgapom au conseil d'administration de l'EUPPA, tandis que Romain Cools préside la commission des directeurs et secrétaires des fédérations nationales. Il assure également le suivi du groupe de travail **trade** au sein du secrétariat, tandis que Nele Cattoor se charge des groupes de travail **sustainability** et **food law**.

Europatat, la fédération européenne du négoce de la pomme de terre, qui a fêté son 60^{ième} anniversaire en 2012, reste tout aussi active malgré son âge.



Durant l'année écoulée, Europatat s'est focalisée sur les thèmes suivants : organisation du marché, promotion de la consommation de pommes de terre, sécurité alimentaire, durabilité, politique phytosanitaire, matériel de multiplication, politique commerciale et RUCIP.

Plusieurs commissions sont actives sur ce terrain :

* commission **emballeurs** : les thèmes suivants ont été abordés par cette commission qui s'est réunie les 5 février (Berlin) et 24 mai (Bruxelles) :

- tendances de la consommation dans les différents pays
- *consumer signposting* au Royaume-Uni (Kate Cox)
- initiatives de promotion aux Pays-Bas et en France, et la nouvelle politique promotionnelle européenne de la DG Agri et les actions en faveur de la consommation de fruits à l'école (et les opportunités pour le secteur de la pomme de terre)
- la place de la pomme de terre dans un régime alimentaire sain
- les pertes alimentaires (création d'un groupe de travail ad hoc)
- acrylamide – fil conducteur pour la communication à l'intention des emballeurs
- la production européenne de pommes de terre en 2014.

* commission **plants de pommes de terre** : cette commission s'est également réunie les 4 février (Berlin) et 22 mai (Bruxelles) pour traiter les thèmes suivants :

- les orateurs invités Henk van de Haar (NAK) et Jörg Renatus (Europlant) ont communiqué leur vision concernant l'impact des *seed potato marketing rules* (directive 2013/63/UE) sur le négoce des plants de pommes de terre
- nouvelle législation :
 - o classes communes pour les plants de base et certifiés (directive 2014/20/UE)
 - o classes communes pour les plants de pommes de terre prébase (directive 2014/21/UE)
 - o références adaptées pour la 'High Grade region' (décision 2014/105/UE)
- mise à jour '*Smarter rules for safer food*' package *Plant Reproductive Material Plant Health*
- accès au marché : Russie / Biélorussie : régime campagne 2014 et perspectives pour la prochaine campagne
- événement commun avec Copa Cogeca, ESA et l'EUPPA le 9 septembre 2014 à Bruxelles.

* commission **pommes de terre hâtives et de conservation** : s'est réunie le 22 mai 2014 à Bruxelles avec les points suivants à l'ordre du jour :

- présentation concernant le rôle du négoce dans le paysage changeant de l'industrie de la transformation (Dick Selhorst – Aviko)
- évaluation de la campagne 2013 - 2014 et perspectives de la campagne 2014 - 2015
- exportation de pommes de terre de consommation vers la Russie et la Biélorussie
- perspectives du marché du sucre suite à la suppression des quotas de sucre (F. Brandenbrug ASSUC)

* **commission technique et légale** : s'est réunie le 22 mai 2014 à Bruxelles concernant les points suivants :

- oratrice invitée : Fioana Hopkins de la Commission européenne, *plant health unit*, concernant la législation européenne relative aux organismes nocifs pour les pommes de terre
- aperçu de la *EU plant health*, contrôle officiel et législation bio
- PAC : modalités d'application (e.a. reverdissement)
- contaminants : cadmium, désinfection et produits phytosanitaires

* Commission **RUCIP** : pas de réunions en 2014.



A l'issue de l'assemblée générale du 23 mai 2014, la séance plénière consacrée au thème '*heading towards 2020*', accueillait les orateurs suivants :

- * Eric Poudelet, Directeur Food Safety, Commission EU, DG SANCO, concernant la politique de son département qui est importante pour le secteur de la pomme de terre ;
- * Joeri Van den Bergh, Insites Consulting - 'How Cool Brands Stay Hot. Branding to Generation Y'

* Virginie Pernin, GIRA Foodservice - Trends in the European Foodservice market.

A l'occasion de l'assemblée générale, Jos Muyshondt a été réélu comme membre du conseil d'administration. Peter Van Steenkiste préside la commission des emballeurs.

Belgapom et la Responsabilité Sociétale des Entreprises (ESR)

Belgapom continue à soutenir le programme de développement Conpapa en Equateur

Après la remise d'un chèque de 10.000 euros à TRIAS à l'occasion d'Interpom Primeurs, Belgapom continue à soutenir le projet Conpapa à Chimborzao en Equateur en offrant de l'aide et des conseils à cette petite coopérative de pommes de terre dans les Andes.



C'est dans ce cadre qu'une délégation de fermiers équatoriens a pu visiter notre pays. Accompagnée de Marcel Demallieure, qui assure le suivi de ce projet au nom de Belgapom, la délégation a visité

plusieurs entreprises. Les améliorations culturelles ont également été abordées avec le Boerenbond et le VVP.

La délégation a visité l'entreprise Moespom à Moerzeke ainsi que les champs d'essai pour plants de pommes de terre à Merelbeke.

A l'occasion d'une mission de Trias en Belgique, le nouveau chef d'entreprise de Conpapa, José Manuel Aushay Tuquina, s'est vu offrir un chèque de 6.000 euros des mains de Rémy Tanghe pour l'achat de caisses de conservation. Le père de Rémy (et également administrateur de Belgapom), Rik Tanghe avait fait



sponsoriser son pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle pour collecter des fonds pour le projet Conpapa.

Dans l'intervalle, il a été décidé de continuer à soutenir ce projet dans les années à venir, en collaboration avec le Rotary de Torhout.

De cette manière, Belgapom et ses membres apportent leur pierre à l'édifice de la responsabilité sociétale des entreprises.

Belgapom aide les PME à obtenir un passeport sectoriel ESR

La responsabilité sociétale et la demande de produits durables de la part des clients sont plus que jamais d'actualité.



En collaboration avec l'Unizo et le consultant Sliding Doors, Belgapom a lancé un **projet FSE** concernant la **responsabilité sociétale des entreprises (ESR)**. Un passeport sectoriel a été instauré pour aider les entreprises à rédiger leur propre rapport de durabilité. Ce passeport sectoriel est d'abord implémenté dans quelques entreprises pilotes (Pomuni Trade, Potato Master et Warnez). Outre une série de réunions préparatoires, deux réunions de concertation ont été organisées

avec les parties prenantes afin d'introduire cette vision auprès des opérateurs en amont et en aval de la chaîne. Les ONG ont également été impliquées dans le projet. Les résultats seront présentés lors d'un séminaire organisé à l'automne 2014.

Belgapom œuvre pour la qualité dans l'ensemble de la filière de la pomme de terre

Le secteur de la pomme de terre est un secteur très concurrentiel où les entreprises du négoce et de la transformation suivent chacune leur propre voie. Belgapom essaie, dans la mesure du possible, de jeter un pont entre les différents maillons de la chaîne de la pomme de terre en vue de renforcer la position de ces entreprises dynamiques sur le marché belge ainsi que sur le marché étranger pour ce qui concerne les entreprises de négoce et de transformation axées sur l'exportation.

En optant pour le thème 'ensemble pour une croissance durable', Belgapom illustre très bien cette approche. La qualité et l'innovation sectorielle constituent la base de ce projet de durabilité.

Le nouveau standard Vegaplan : les produits PFL belges sont les premiers au monde à être certifiés au niveau de la durabilité et de l'IPM

La Belgique est le premier pays au monde où un standard de qualité accompagné d'une certification intègre à la fois la qualité, la sécurité alimentaire et végétale et l'environnement, tout en disposant également d'un volet consacré à la durabilité et à l'application de la nouvelle directive européenne relative à l'IPM (lutte intégrée contre les organismes nuisibles).



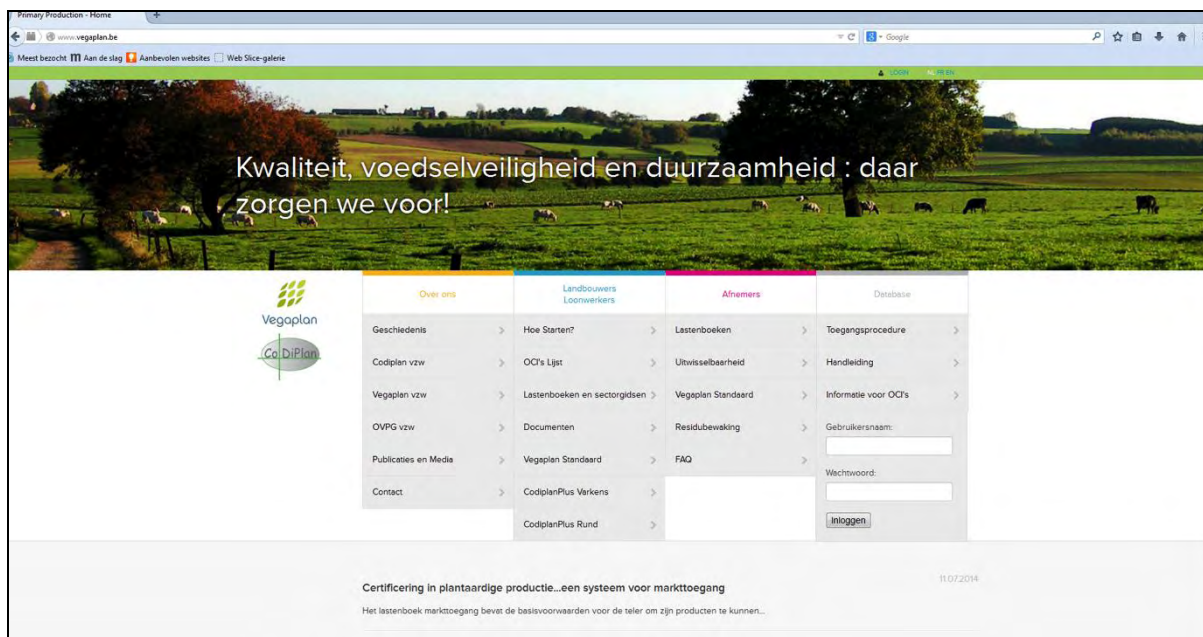
Pour l'élaboration du volet 'durabilité', l'UGent a inventorié les exigences de dizaines de cahiers des charges relatifs à la durabilité utilisés dans le commerce de détail et les entreprises alimentaires multinationales. Les exigences qui se rapportent au maillon de la production primaire ont ensuite été intégrées dans le cahier des charges et la checkliste de Vegaplan. Gisèle Fichet s'est chargée de ce projet au sein de l'équipe Vegaplan, en collaboration avec plusieurs personnes issues des fédérations professionnelles et des entreprises.

L'exigence IPM a été intégrée dans le standard Vegaplan suite à une concertation entre Vegaplan et les services compétents des Régions flamande et wallonne. Grâce au certificat Vegaplan, les exploitations agricoles et horticoles ne devront plus subir de contrôles supplémentaires au niveau de la conformité IPM. Outre 'l'accès au marché', le standard Vegaplan permet également d'obtenir une réduction des contributions à l'AFSCA (pour autant que toutes les autres activités de l'exploitation agricole et horticole soient couvertes par le guide AC production primaire) ainsi qu'une fréquence de contrôle moins élevée. Par ailleurs, l'exploitation est exemptée des contrôles régionaux au niveau de l'IPM.

Le nouveau standard Vegaplan a été lancé fin 2013. En juin 2014, les premières exploitations agricoles et horticoles ont obtenu leur certification sur la base de ce nouveau standard. Après trois ans, toutes les entreprises certifiées Vegaplan auront été contrôlées sur la base des nouvelles exigences, ce qui offrira une garantie solide au niveau de la qualité de la matière première belge.

Le nouveau standard remplace l'ancien standard GIQF dont les sigles IKKB, GIQF ou ICQM (en fonction de la langue) n'étaient pas toujours clairs pour les clients internationaux. En collaboration avec Codiplan, Vegaplan a également lancé son nouveau site internet (www.vegaplan.be) à l'intention de la production primaire et des acheteurs du négoce et de la transformation.

Le standard Vegaplan maintient son équivalence avec le *Nederlandse Voedselveiligheidscertificaat aardappelen* aux Pays-Bas et QS en Allemagne, le but étant que les producteurs belges, hollandais et allemands se fassent certifier sur la base de leur propre standard pour ensuite faire circuler librement leurs pommes de terre dans ces trois pays. La matière première en provenance d'autres pays doit soit répondre aux exigences d'un de ces trois standards, soit subir des contrôles complémentaires (p. ex. échantillonnage supplémentaire et analyse dans le cadre du système d'autocontrôle de l'acheteur).



Pour le secteur belge de la pomme de terre (et les membres de Belgapom), le plan d'échantillonnage sectoriel de Belgapom (contaminants et pourriture brune/annulaire) reste d'application. Ce plan d'échantillonnage a été validé par l'AFSCA.

Les entreprises non affiliées à Belgapom doivent disposer d'un plan d'échantillonnage au niveau de l'entreprise basé sur leur propre analyse des risques.

Afin d'inciter les producteurs à tous s'affilier à Vegaplan (le standard Vegaplan offre 'l'accès au marché' aux producteurs certifiés et à leurs produits), les fournisseurs en amont des emballeurs et/ou de l'industrie de la transformation se verront également imposer des conditions complémentaires par leurs acheteurs. Un certain nombre d'entreprises obligent leurs négociants-fournisseurs de pommes de terre d'obtenir un certificat d'autocontrôle sur la base du guide d'autocontrôle négoce et transformation PFL de Belgapom. Ainsi, l'ensemble de la chaîne est couvert au niveau des exigences de qualité et de traçabilité. Pour ces entreprises de négoce PME, il est en effet quasi impossible d'obtenir un certificat BRC ou IFS.

La gestion de Vegaplan est assurée par l'Agrofront (Boerenbond, ABS et FWA) et la PTMV (Plate-forme de concertation pour la Transformation et le négoce des Matières premières et produits Végétaux). Antoon Wallays est le président de Vegaplan tandis que Romain Cools préside la PTMV.

Vers une reconnaissance internationale du standard Vegaplan

A ce jour, il existe une interchangeabilité entre les standards Vegaplan (Belgique), QS (Allemagne) et *Voedselveiligheidscertificaat akkerbouw/aardappelen* (Pays-Bas) .

En vue de renforcer davantage cet échange international, une concertation est organisée deux fois par an par le biais du A-net, une plate-forme informelle regroupant les trois partenaires, et à laquelle se joignent le Royaume-Uni (Red Tractor), l'Autriche (Amalgap) et la Suisse (Swissgap)

Dans le courant du second semestre de 2014, Vegaplan œuvrera pour la reconnaissance internationale du standard. Pour ce faire, une concertation intensive est en cours avec GFSO (global food safety initiative) et Globalgap.

Le retour de Brigitta Wolf au sein de l'équipe Vegaplan (elle s'était chargée de la déclaration d'équivalence entre Vegaplan et QS lors de son séjour à l'étranger pour des raisons familiales), devra permettre de franchir également cette étape importante.

Belgapom participe à plusieurs projets de filière axés sur la qualité, le transport et la durabilité

Nos pommes de terre et produits à base de pommes de terre doivent pouvoir être livrés aux quatre coins du monde. Il est donc d'une importance cruciale que le transport soit durable, efficace et abordable. Après la réalisation d'un projet axé sur le transport multimodal de produits surgelés à destination du nord de l'Italie lancé par Belgapom, Vegebe et POM Flandre occidentale, le projet VIL 'Transpharma express' a vu le jour en 2012.



Ce projet portait principalement sur la connexion entre la Flandre et l'Extrême-Orient, et plus spécifiquement entre Anvers et Chongqing, la plus grande

agglomération urbaine au monde et l'un des points névralgiques de la production en Chine. Les différents partenaires ont examiné les possibilités de transport de produits PFL frais et surgelés par voie ferroviaire via la Russie et les pays de l'ex-CEI vers la Chine. La coopération avec les services de douane occupe évidemment une place centrale dans ce contexte.

Lors de l'événement de clôture du 27 mai 2014, la liaison ferroviaire s'est avérée une alternative valable pour les autres modes de transport. Il s'agit maintenant de rentabiliser cette approche à l'avenir.



Pour Belgapom et ses entreprises affiliées, la recherche et le développement constituent des incitants importants pour réaliser une croissance durable. Belgapom était dès lors très fière de pouvoir contribuer au congrès triennal de la recherche européenne de la pomme de terre de l'EAPR (European association of potato researchers) en tant que 'platinum sponsor'. Cet événement, regroupant plus de 400 participants du monde entier et présidé par J.P. Goffart, s'est déroulé du 7 au 11 juillet à l'hôtel Crown Plaza à Bruxelles.

Le secrétaire de Belgapom, Romain Cools, siégeait également au sein du comité organisateur. Les différents projets soutenus par Belgapom ont fait l'objet de présentations et de sessions poster et ont ainsi attiré l'attention du public scientifique international.

Les instituts de recherche flamands et wallons PCA/Inagro, CRA-W, VITO, ILVO, VIB, UGent et autres instituts ont ainsi eu l'occasion de présenter les résultats de leurs recherches et d'organiser des échanges avec d'autres chercheurs.

Lors de l'événement de clôture, Erwin Wuyts, président de la section transformation de Belgapom, a lancé un appel aux scientifiques pour miser plus que jamais sur l'innovation et la recherche. La prochaine édition de cet événement aura lieu à Paris en 2017.

Pour Belgapom, le 'fonctionnement de la chaîne' n'est pas un vain mot. La collaboration avec le maillon de la production primaire est d'une importance capitale pour réaliser l'objectif de la croissance durable.

C'est la raison pour laquelle Belgapom organise à nouveau en 2014 l'**Inno Potato Award** conjointement avec Syngenta et Interpom Primeur. Plusieurs partenaires de la filière et du monde de la recherche prêtent leur collaboration active à ce concours qui présentera les 3 lauréats flamands et les 3 lauréats wallons aux visiteurs du salon Interpom Primeurs. Assisté par un jury professionnel, le public désignera les gagnants de ce prix prestigieux. Les lauréats se verront offrir leur prix par les ministres de l'agriculture flamand et wallon le mardi 25 novembre à Kortrijk Xpo.



Un **groupe de travail 'culture'** a été créé au sein de Belgapom pour assurer le suivi de tous les projets au niveau du maillon production primaire et concrétiser la collaboration avec Vegaplan. Ce groupe de travail est composé d'accompagnateurs de culture actifs au niveau du marché du frais et de la transformation. Bart Dhaeyere (Pomuni) en assume la présidence.



Belgapom était également présente à la **réunion annuelle du PCA** à Audenarde le 28 janvier 2014, où le secrétaire général Romain Cools n'a pas manqué d'attirer, lors de sa présentation, l'attention des médias néerlandais en parlant du 'maillot jaune arboré par la transformation belge' et de la responsabilité du 'peloton'.

Production, prix, consommation, importation et exportation...

Les prix de la matière première : progression de la culture contractuelle... un marché libre très volatile

Dans le courant de la campagne de conservation, force était de constater que les rendements supérieurs de certains pays de l'UE par rapport aux premières estimations, l'absence de l'exportation vers la Russie et d'autres marchés, et la progression du marché contractuel avaient inversé la tendance qui s'était installée sur le marché après la campagne de conservation 2012-2013 et la saison hâtive 2013 caractérisées par des prix record sur le marché libre de la pomme de terre.

En fin de campagne 2013-2014, la cotation Belgapom affichait même des prix plancher, qui se reflétaient également sur le marché libre des pommes de terre hâtives destinées à la transformation.

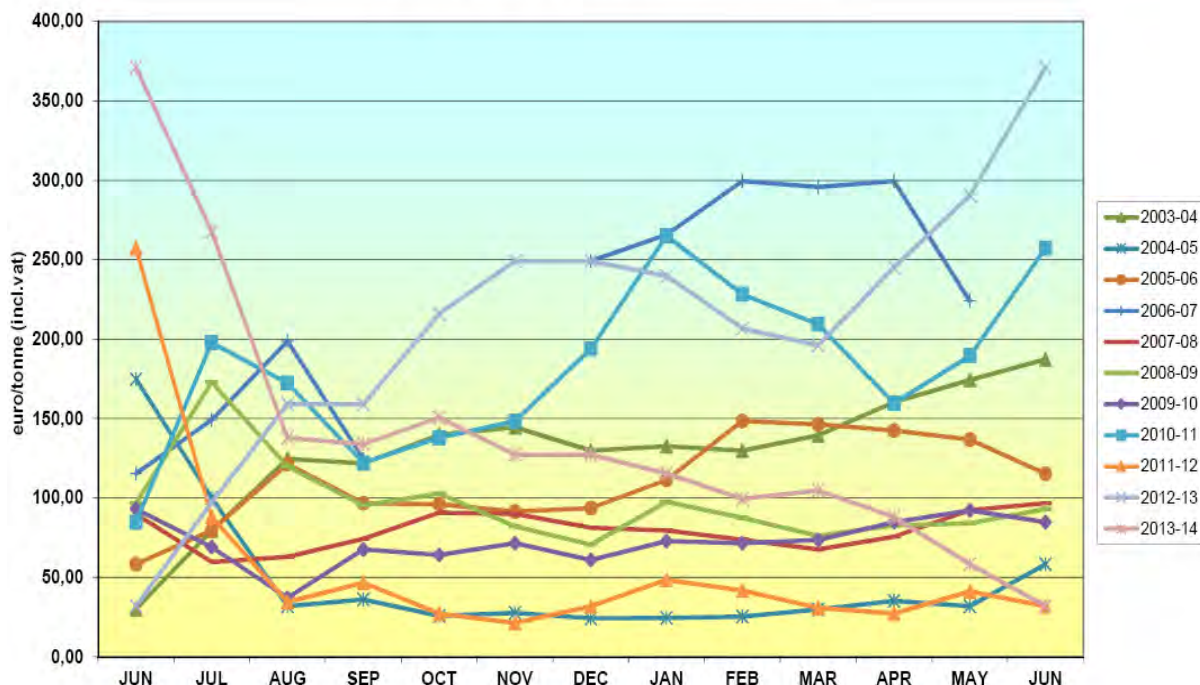
Ce phénomène a illustré une fois de plus la grande volatilité du marché libre de la pomme de terre.

Le prix Belgapom pour la Bintje ou les pommes de terre hâtives est le prix le plus fréquemment constaté le jour précédent pour les pommes de terre arrachées à la machine de la variété en question, destinées à la transformation en produits de pommes de terre surgelés, tout-venant 35 mm+, fritables, départ producteur, en vrac sur camion, pour livraison/enlèvement immédiat.

La cotation Belgapom est fixée par 4 représentants de la section négoce de Belgapom.

Cette cotation fait partie du panier de cotations européennes afin de définir le 'cash settlement price' du marché à terme à Francfort (Eurex).

**Belgium free market potato prices
bintje/early potatoes 2003-2014**



La volatilité des prix sur le marché libre risque de devenir encore plus importante dans les années à venir. D'autre part, le prix total de la pomme de terre sera probablement de moins en moins impacté par les prix du marché libre en raison de la progression de la culture contractuelle dans le secteur de la pomme de terre.

Tout semble indiquer que, suite à cette progression de la culture contractuelle, les prix sur le marché libre fluctueront davantage vers le haut ou vers le bas en fonction de l'importance de la demande.

Comment le développement de la culture contractuelle s'explique-t-il ?

La taille des exploitations professionnelles de pommes de terre devient de plus en plus importante et la culture de la pomme de terre est désormais intégrée dans un système de rotation comprenant les céréales, le maïs, les légumes industriels, les betteraves sucrières et les autres grandes cultures.



Afin d'éviter les énormes risques de volatilité des prix libres de la pomme de terre, les producteurs et les acheteurs semblent vouloir accorder une part plus importante à la culture contractuelle.

Malgré l'absence de chiffres officiels, la part de la culture contractuelle de pommes de terre hâtives destinées à la transformation est estimée entre 80 et 90%. La culture contractuelle des pommes de terre de conservation destinées à la transformation en produits de pommes de terre représenterait déjà entre 60 et 70%.

La culture de pommes de terre pour le marché du frais (conservation et primeurs) est déjà couverte par des contrats à raison de 80%.

Il est évident que la part des pommes de terre libres et contractuelles varie pour chaque opérateur dans la chaîne.

C'est la raison pour laquelle le graphique de la cotation hebdomadaire de Belgapom est complété par un aperçu des prix contractuels afin de donner une vue plus précise du coût réel de la matière première au niveau de la culture.

Pour info : il y a quelques années, Belgapom a contribué – conjointement avec l'Agrofront – à l'élaboration d'un cadre de référence contractuel, sous le contrôle du SPF Economie (commission agriculture contractuelle). Le secteur de la pomme de terre était le seul secteur dans l'agriculture et l'horticulture belge pour lequel ce projet a été finalisé et communiqué par les autorités aux fédérations concernées.

La Belgique premier importateur mondial de pommes de terre et premier exportateur mondial de pommes de terre surgelées !

La croissance constante de l'industrie belge de la transformation des pommes de terre (de 500.000 tonnes de matière première en 1990 à plus de 3,6 millions de tonnes en 2013) est due en grande partie à l'exportation des produits surgelés et des snacks à base de pommes de terre.

Ce sont principalement les produits surgelés qui ont vu leurs exportations augmenter dans les pays tiers. La croissance économique observée dans les autres continents y a boosté la popularité des repas consommés hors domicile. Les plats présentés à la carte sont souvent accompagnés de frites.

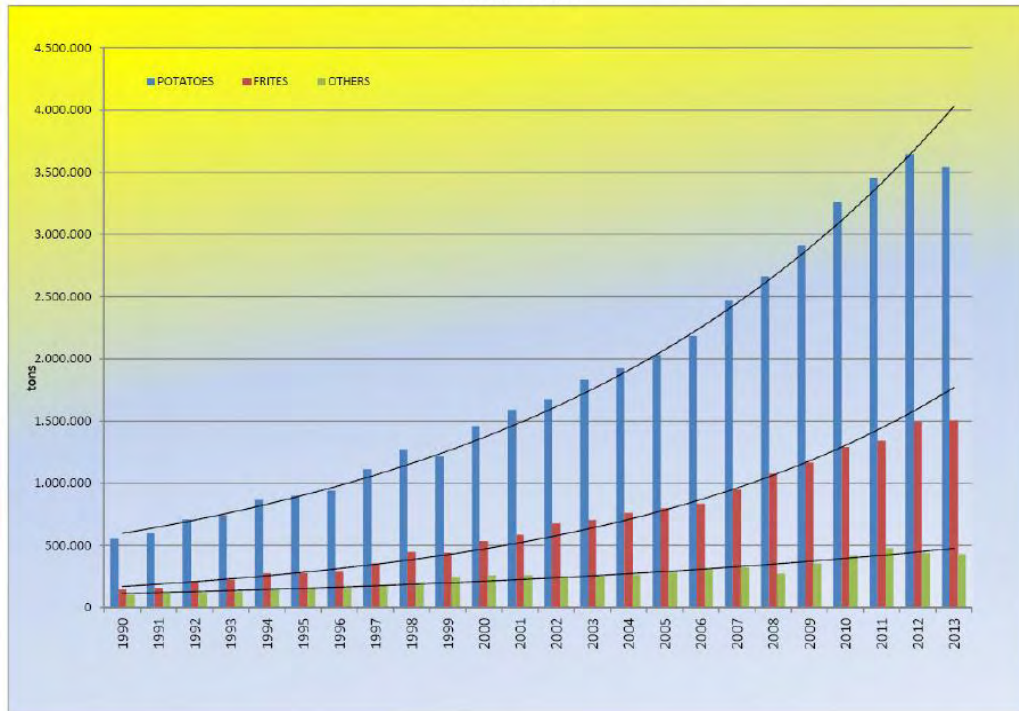
Notre pays a devancé les Pays-Bas en 2011 pour devenir le premier pays exportateur de produits à base pommes de terre précuits surgelés. Malgré une légère baisse de la production en 2013 (suite entre autres à une matière plus chère et plus rare), notre pays a pu maintenir la pole position au niveau de l'exportation (voir graphique 2).

La Belgique joue également un rôle de premier plan en tant qu'exportateur de snacks à base de pommes de terre (chips, etc.).

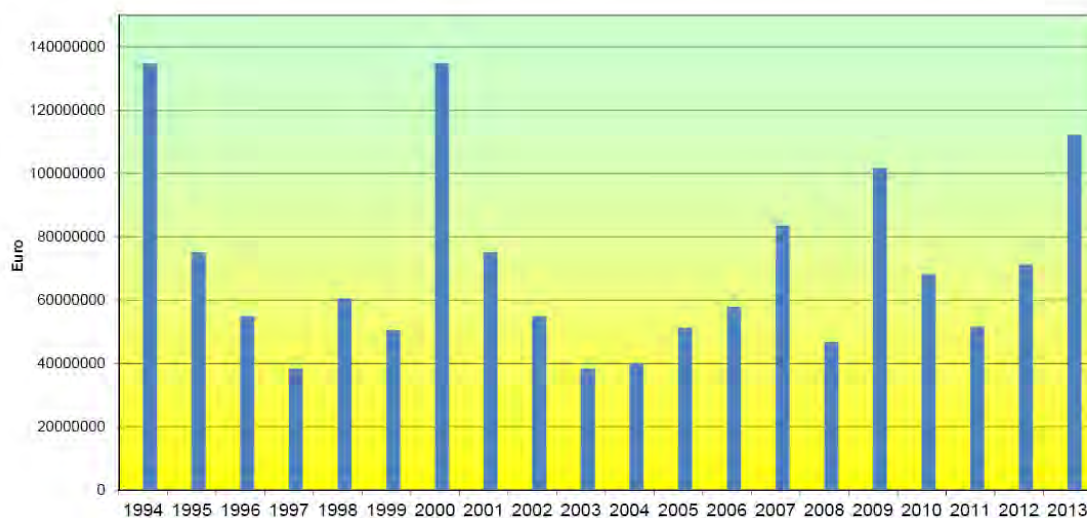
L'impact de la matière première plus chère et plus rare en 2013 laissait présumer une baisse de la production de produits transformés à base de pommes de terre en Belgique. Ceci s'est confirmé : l'industrie a transformé 3.539.103 tonnes de pommes de terre, par rapport à 3.644.355 tonnes en 2012. Cette baisse est historique, le tonnage de pommes de terre transformées en Belgique ayant connu une croissance d'année en année depuis la fin des années '80 du siècle précédent.

De ce fait, certains ont cru observer un tournant dans la croissance de l'industrie de la transformation dans notre pays. La croissance spectaculaire des investissements au sein des entreprises du secteur indique par contre qu'il ne s'agit pas là d'un phénomène structurel.

The Belgian processing industry from 1990 – 2013



Belgian potato processing industry investments 1995 - 2013



En 2013, le secteur a été confronté pour la première fois à l'impact des mesures protectionnistes appliquées par certains pays. Force est de constater que ni l'UE ni l'OMC ne peuvent intervenir rapidement ni efficacement dans ce genre de situation. Une clause de sauvegarde suivie d'une étude antidumping en Afrique du Sud, une augmentation des droits à l'importation au Brésil et des restrictions à l'importation en Equateur ont vraisemblablement affecté l'exportation des produits surgelés belges à base de pommes de terre. L'EUPPA et la DG Trade de la Commission européenne soutiennent le secteur afin d'éliminer cette menace.

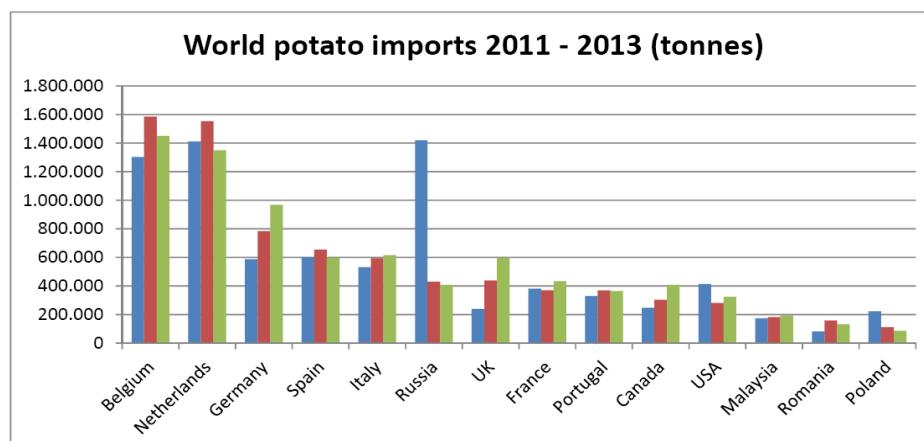
Le secteur a néanmoins continué à miser sur l'exportation, les pays tiers (hors UE) représentant un volume de plus en plus important par rapport à la totalité des destinations à l'exportation.

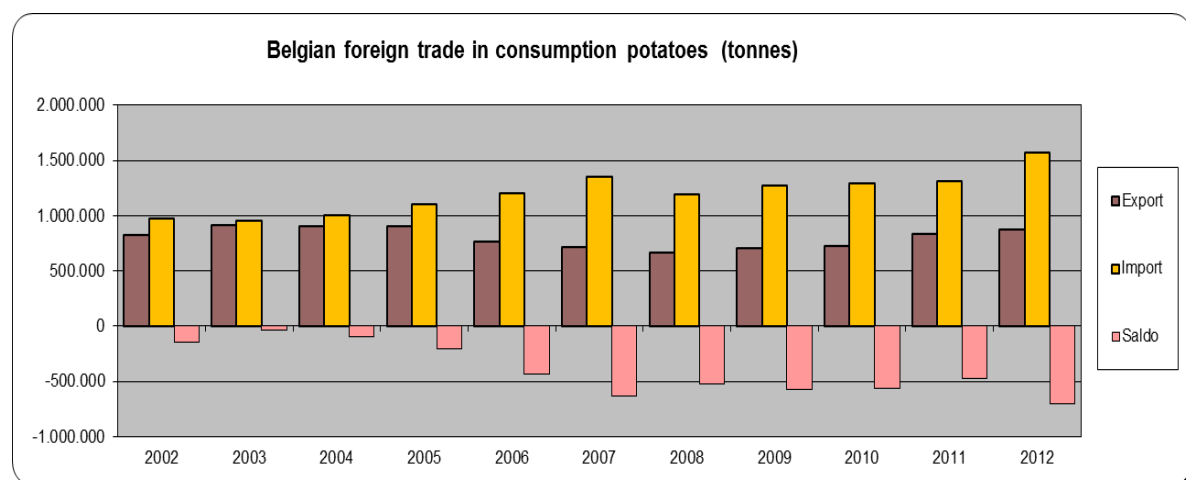
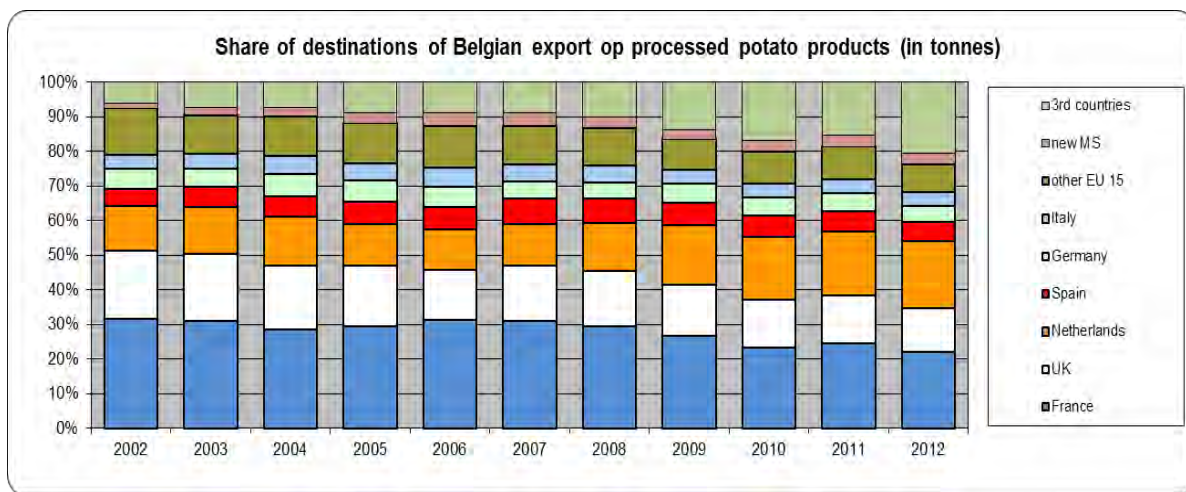


La Belgique restait en 2013 également le premier importateur mondial de pommes de terre, ce qui n'est pas réellement étonnant étant donné la grande concentration des entreprises de transformation – souvent situées aux frontières avec la France, les Pays-Bas et l'Allemagne – et la situation centrale de la Belgique au sein de la 'potato belt'. Les pommes de terre importées proviennent par conséquent principalement de la France, des Pays-Bas et de l'Allemagne et la majorité est destinée à la transformation. Notre pays importe également des pommes de terre primeurs pour le marché du frais, qui proviennent principalement d'Israël et de Chypres.

Notre pays se profile également parmi les grands exportateurs de pommes de terre fraîches, principalement vers des pays limitrophes, mais également vers l'Europe Méridionale et Centrale et certaines destinations d'outre-mer.

Le blocage de l'exportation des pommes de terre vers la Russie depuis plusieurs années pour des raisons politiques a des répercussions néfastes pour le marché libre de la pomme de terre.





Bron : NIS/Eurostat/VLAM.

L'exportation des pommes de terre de consommation reste par conséquent une préoccupation pour Belgapom. Le groupe de travail exportation met en œuvre des initiatives de promotion et la collaboration avec l'AFSCA et les services régionaux (VLAM, FIT, AWEX) visant à pérenniser l'exportation de la pomme de terre reste une priorité. Un marché de la pomme de terre en évolution permanente grâce à un négoce dynamique offre une base solide à la croissance durable de tous les maillons de la filière de la pomme de terre.

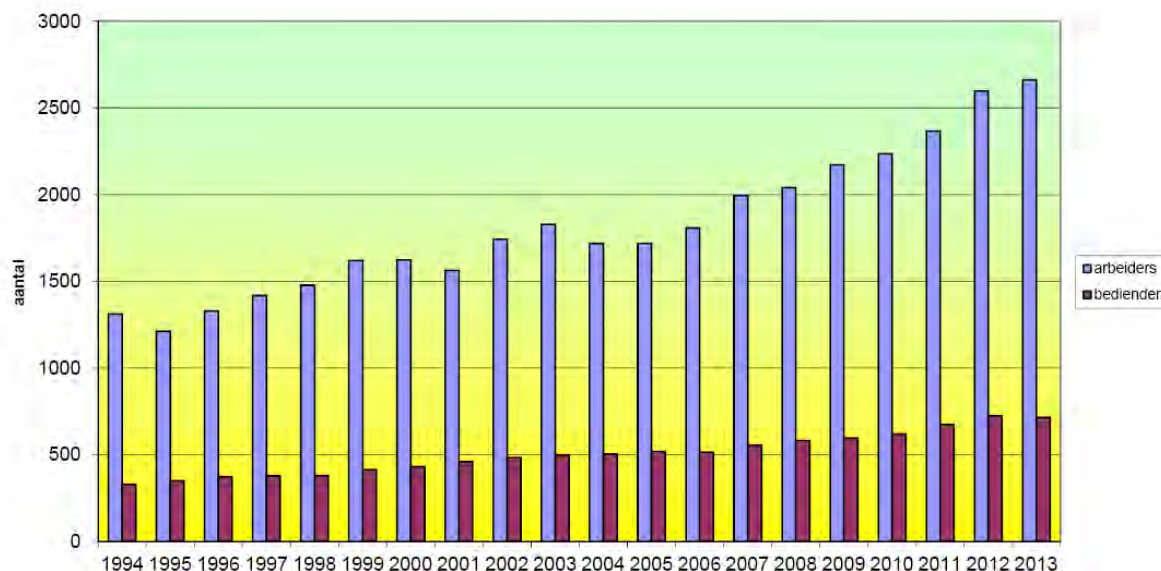
Veerle Van der Syt a pris la responsabilité au sein de la FVPHouse du volet importation et exportation de tous les produits PFL ainsi que des relations avec l'AFSCA, qui développe actuellement une approche nouvelle des dossiers à l'exportation et de la certification.



Belgapom appuie également l'action 'Food.be – small country, great food' de la fédération alimentaire belge, qui met en avant la qualité et la richesse de l'offre de l'industrie alimentaire afin d'augmenter encore la croissance pendant les années suivantes.

L'industrie alimentaire est devenue le premier secteur du pays en ce qui concerne l'emploi. Le graphique ci-dessous montre que le secteur de la pomme de terre y a apporté son grain de sable.

Belgische aardappelverwerking - Tewerkstelling 1994-2013



Belgapom et ses entreprises affiliées sont ravies du fait que 'Food.be' mise également sur une croissance continue de l'exportation. 'Food.be' entend utiliser l'exposition universelle de 2015 comme levier pour l'exportation, et ceci en collaboration avec les services à l'exportation régionaux FIT et AWEX. Le secteur belge de la transformation de la pomme de terre y participera activement, aux côtés des chocolats et autres bières.

L'augmentation des prix en 2013 influence la consommation domestique de pommes de terre en Belgique

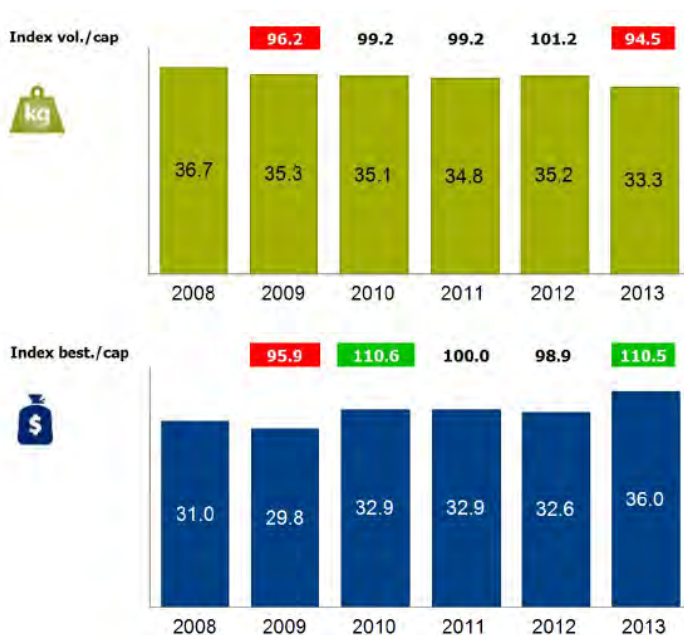
Les pommes de terre fraîches représentent l'accompagnateur de repas par excellence dans la consommation domestique, leur part de volume étant de 66%. Elles devancent les pommes de terre transformées surgelées, les pâtes sèches, le riz et enfin les pommes de terre fraîches transformées.

La part de volume des pommes de terre fraîches est toutefois en baisse. Après une bonne année 2012, la consommation de pommes de terre fraîches a connu une baisse de 28,0 kg par personne en 2012 à 26,2 kg en 2013 (-6,4%). Cette baisse se manifeste dans toutes les tranches d'âge, mais est la moins importante auprès des moins de 30 ans (-1,1%), le groupe ciblé par la campagne du VLAM. Suite au prix moyen élevé, les dépenses ont augmenté de 17% pour atteindre 23,3 euros par personne.

La part de volume des produits emballés par rapport aux produits en vrac est restée stable à 90%. Les emballages de 5 kg restent les plus populaires avec une part de volume de 55%.

Après une hausse il y a quelques années, la part de volume des pommes de terre belges semble se stabiliser à 77%. DIS 1 (les hypermarchés et grands supermarchés) reste le canal principal pour les achats des consommateurs et représente 40% du volume. Il est suivi par le 'hard discount' (Aldi et Lidl) qui atteint 24%. Ces chiffres proviennent du bureau d'étude de marché GfK Panelservices Benelux, qui effectue le suivi de la consommation de 5.000 ménages belges.

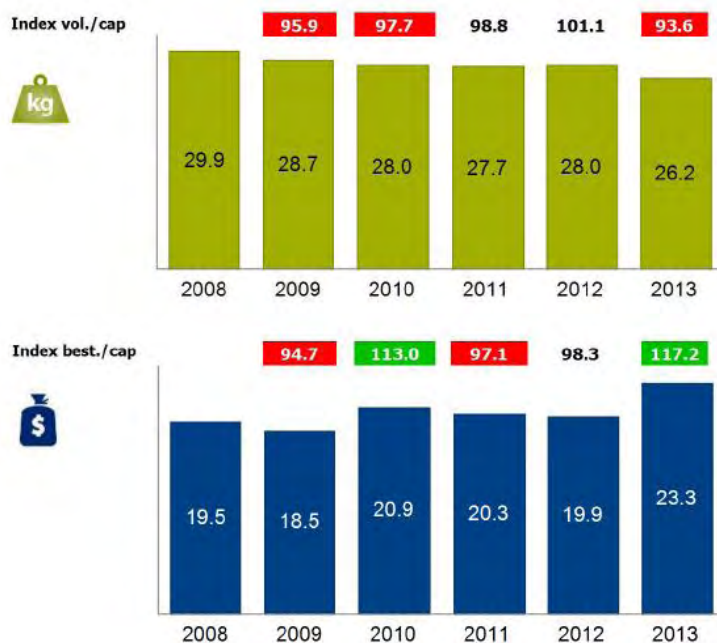
Selon les chiffres de GfK, la consommation domestique de pommes de terre s'élevait à 33,3 kg/an/personne en 2013, ce qui signifie une baisse de 5%. La croissance du chiffre d'affaires s'élève par contre à 10%. Ceci indique que le prix de la pomme de terre a augmenté en 2013, et que cette augmentation a influencé la consommation. La baisse en Flandre était supérieure à la moyenne nationale.



La baisse de volume est la plus importante auprès des groupes cibles plus âgés, qui sont également les plus grands consommateurs. Les groupes cibles plus jeunes résistent mieux, à l'exception des jeunes ménages à revenus modérés avec enfants, ce qui illustre à nouveau que les prix extrêmement élevés ont une influence sur la consommation des pommes de terre fraîches.

La baisse de consommation des pommes de terre fraîches est plus importante que celle des pommes de terre transformées, tel qu'indiqué dans les graphiques ci-contre. La pénétration et la fréquence d'achat étaient également en baisse.

La baisse de consommation des pommes de terre fraîches est plus importante que celle des pommes de terre transformées,



La consommation domestique des pommes de terre transformées surgelées est restée relativement stable ces dernières années. Elle représentait 5,6 kg en 2013, une légère baisse par rapport à 2012. Ceci est plutôt étonnant étant donné que l'augmentation de prix était insignifiante dans ce segment.

La forte croissance des pommes de terre fraîches transformées semble s'être arrêtée après la stagnation en 2012.

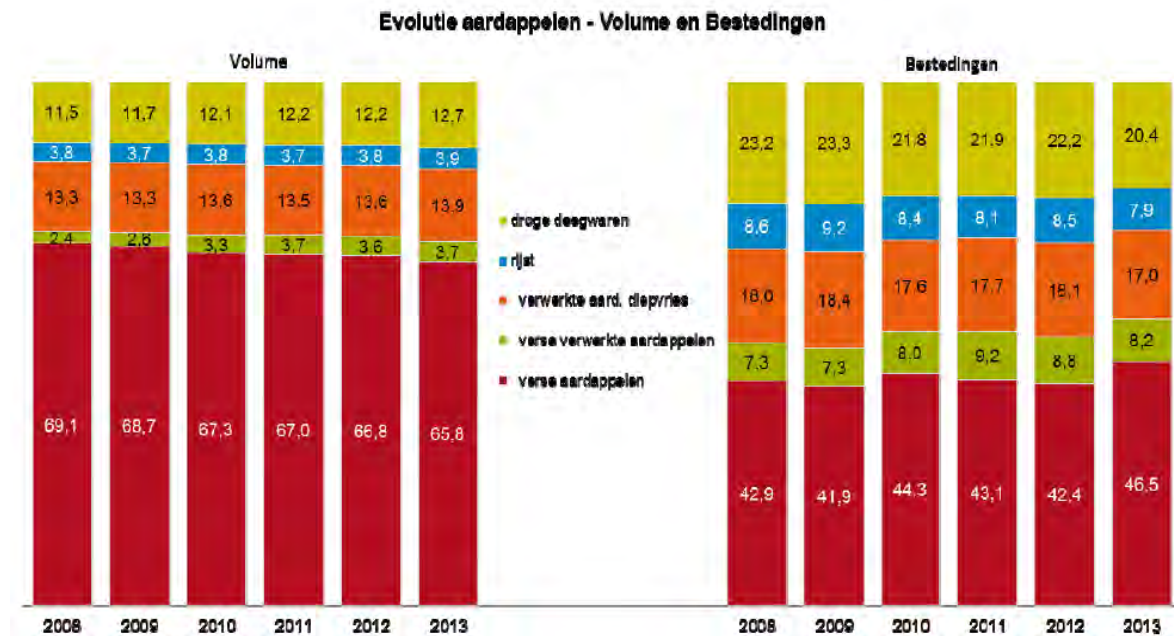
Comme pour les produits surgelés, l'augmentation de prix était moins importante que pour les pommes de terre fraîches.

Part de marché :

La pomme de terre fraîche reste le majeur accompagnateur de repas, représentant 66% du volume.

Les pâtes sèches semblent gagner du terrain, le riz reste stable. Pour 2013, la part des dépenses pour les pommes de terre a augmenté, tandis que tous les autres accompagnateurs de repas ont connu une baisse.

Ces dernières années, le pain subit lui aussi une tendance à la baisse dans son rôle d'éventuel accompagnateur de repas.



Les jeunes savent y faire avec les pommes de terre

La baisse de la consommation de pommes de terre n'est pas aussi explicite pour toutes les tranches d'âge. Les moins de 30 ans n'ont ainsi acheté que peu de pommes de terre en moins qu'en 2011, c.-à-d. 1,1%.

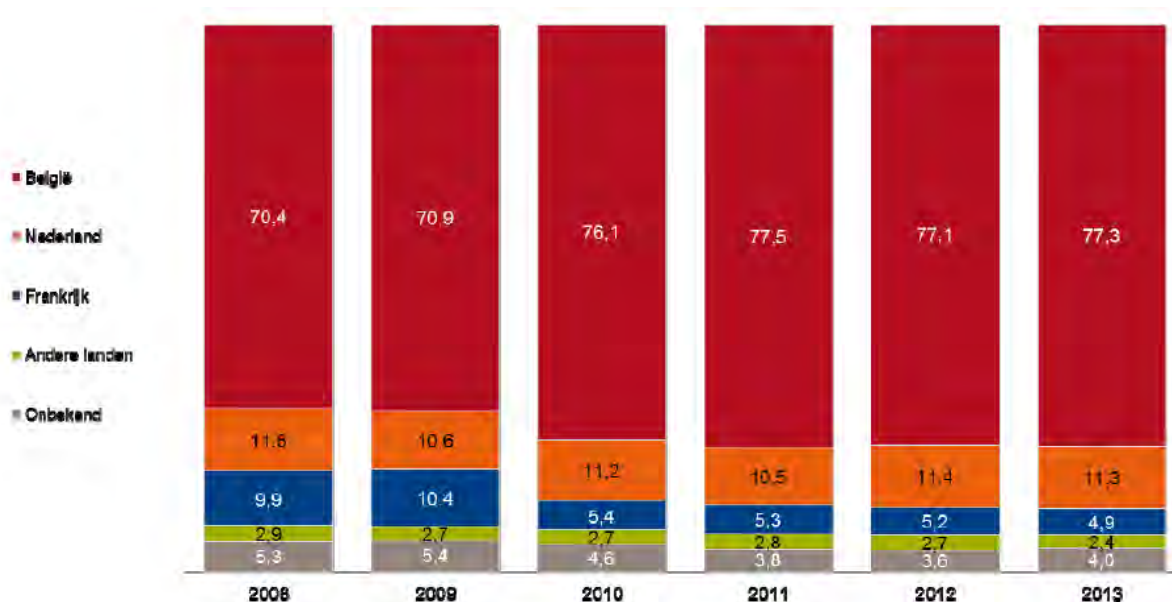
Les jeunes célibataires et les jeunes couples sont précisément le groupe cible de la campagne du VLAM. Dans sa communication, le VLAM souligne le caractère contemporain d'un produit plutôt banal qu'est somme toute la pomme de terre et fait découvrir aux jeunes consommateurs que la préparation des pommes de terre ne demande pas nécessairement beaucoup de temps et qu'elles s'adaptent à toutes les cuisines.

Le spot télé BOEMPATAT, orienté vers les jeunes, a déjà été couronné à deux reprises. Un jury professionnel lui a conféré le titre de meilleur spot télé lors du TV Day de la VMMA (25/03/2014) et il a également remporté le titre de meilleur spot télé pour les jeunes lors de l'événement Identify Youth de SBS (5/6/2014).

Origine :

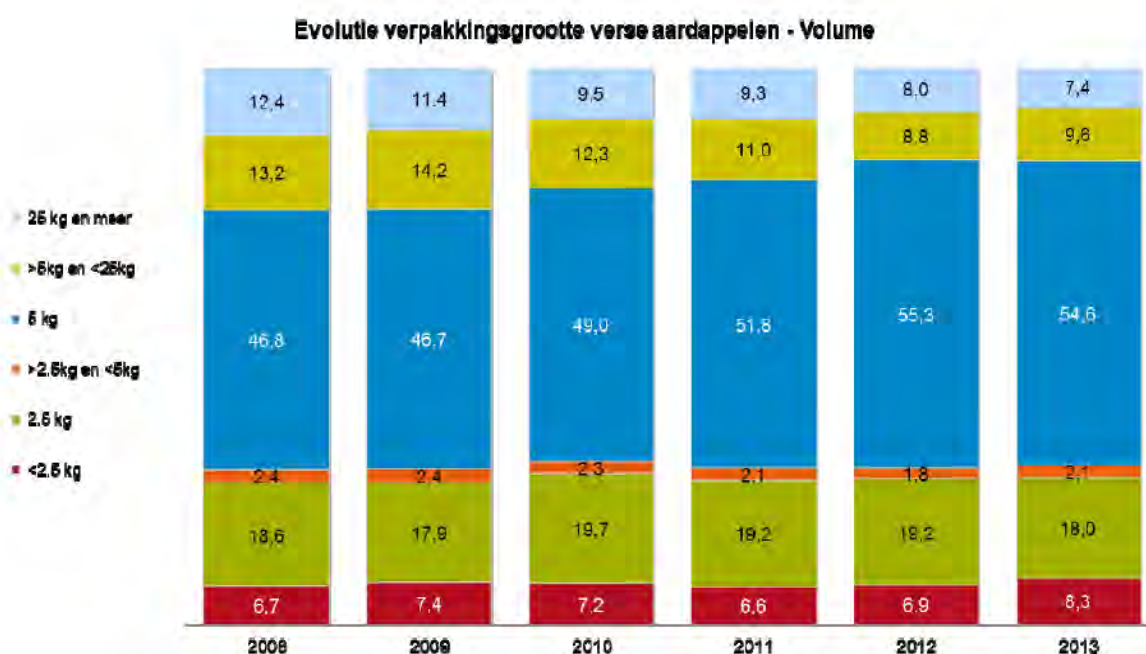
L'origine ne constitue pas un critère décisif pour l'achat de pommes de terre fraîches, mais a toutefois gagné en importance ces dernières années. Cette tendance se remarque également dans la part de marché des pommes de terre belges. Elle était en forte baisse au début des années 2000 : de 88% en 2000 à 70% en 2007.

L'intérêt grandissant des consommateurs pour les produits du terroir force les supermarchés à faire plus d'efforts dans ce sens. Le secteur belge de la pomme de terre s'efforce également à privilégier les pommes de terre d'origine belge. Depuis 2007, la part de marché des pommes de terre belges a grimpé à 77,3% en 2013.



Emballages :

Les emballages de 5 kg et 2,5 kg ont subi une légère baisse, à l'avantage principalement des emballages plus petits (dû aux prix plus élevés). Ces derniers ont connu une croissance importante, suite peut-être également à la prévention contre le gaspi alimentaire. La croissance des petits emballages de moins de 2,5 kg a été constatée principalement dans le secteur du hard discount. L'augmentation du prix s'est principalement ressentie selon toute logique pour les conditionnements de 5 kg.

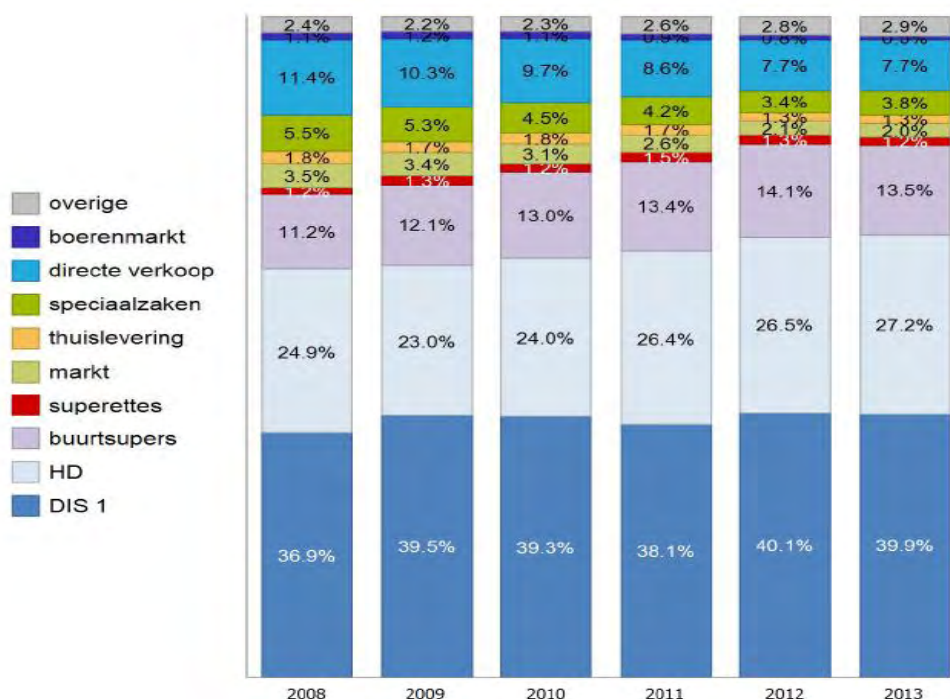


Variétés :

La variété Bintje reste la principale variété vendue en Belgique. La variété Nicola prend la deuxième place et la variété Charlotte complète le podium. Ces trois variétés sont également les seules variétés connues du Flamand moyen. La variété n'est dès lors qu'un critère subordonné pour le consommateur flamand. Le type de cuisson (ferme, farineux) obtient un score bien plus important à ce niveau. Il est le troisième critère, après l'aspect et le poids du conditionnement.

Distribution :

Le *hard discount* gagne peu à peu du terrain en ce qui concerne la vente de pommes de terre fraîches.



La promotion de la pomme de terre fraîche en Wallonie et en Flandre

Depuis toujours, le VLAM et l'APAQ-W assurent la gestion promotionnelle de la pomme de terre fraîche respectivement en Flandre et en Wallonie.



Ces dernières années, plusieurs campagnes internationales ayant bénéficié du soutien de la Commission européenne ont connu un franc succès. 2012 était une année de transition. Le VLAM a ensuite introduit un projet de campagne auprès de la Commission européenne, uniquement destinée à la Flandre (la Wallonie

n'étant malheureusement pas en mesure de participer à l'initiative suite à la restructuration de l'APAQ-W).

La campagne visait les faibles consommateurs de pommes de terre fraîches (les jeunes étudiants, ménages composés d'une seule personne et les immigrants italiens). Elle fut sélectionnée par la DG Agri de la Commission européenne et une première phase a été lancée au printemps 2013 : '**boempatat**'. Cette campagne, soutenue par un spot télé original, des actions promotionnelles dans les villes estudiantines et des bannières dans les médias sociaux, encourageait les étudiants à préparer eux-mêmes leurs plats à base de pommes de terre.

Le spot télé a bénéficié d'un intérêt important de la part des médias et a procuré plusieurs prix à la campagne, libérant ainsi de l'espace médiatique supplémentaire.



Les pommes de terre fraîches représentent encore et toujours 66% du volume d'accompagnateurs de repas achetés en Belgique, devançant de loin les pommes de terre transformées (17%), les pâtes sèches (13%) et le riz (4%). Le rapport des pommes de terre fraîches diffère fortement de ménage en ménage. Le chiffre s'élève à 74% pour les plus de 65 ans, alors qu'il ne représente que 59% pour les moins de 40 ans. Le chiffre baisse même jusqu'à 52% auprès des jeunes vivant isolés.

Pour cette raison, le VLAM oriente sa campagne vers les plus faibles consommateurs de pommes de terre fraîches, c'est-à-dire les 18 à 45 ans. La campagne vise principalement à inspirer les sous-groupes parmi la catégorie des 18 à 45 ans qui consomment encore moins de pommes de terre. Après les étudiants vivant en chambre d'étudiant en 2013 ('boempatat'), le VLAM élargit la campagne en 2014 avec les thèmes 'Patat d'amour' et 'Patatti incognito'. Le slogan central est 'De aardappel. Thuis in elke keuken.' Le message de la campagne est que la pomme de terre se prête à la préparation de plats délicieux et surprenants sans devoir y consacrer beaucoup de temps. Outre les spots télévisés, le VLAM propose chaque année de nouvelles recettes afin de vous inspirer, une action d'activation et des annonces en ligne. Toutes les actions réfèrent au site de recettes www.pommedeterre.be.

La Wallonie a poursuivi son soutien au projet [Terra Nostra](#). Le cahier des charges permet à tous les cultivateurs, emballeurs et transformateurs belges de participer au label de qualité.

Tel que mentionné ci-dessus, le manque d'une vision claire sur l'avenir de l'APAQ-W a fortement paralysé la politique promotionnelle wallonne. Depuis, les contours d'un nouveau service de promotion ont été clarifiés : les produits du terroir seront mis à l'avant-plan afin de mieux se différencier. Se pose dès lors la question de savoir si la collaboration entre la Wallonie et la Flandre, traditionnelle dans le secteur de la pomme de terre, pourra être développée dans les années à venir.



Le VLAM soutient également l'exportation. En 2013-2014, les entreprises exportatrices ont ainsi pu bénéficier d'un espace d'exposition en février à Berlin à l'occasion de Fruit Logistica, le salon professionnel PFL par excellence en Europe, ainsi qu'à Emmeloord à l'occasion du salon Potato Europe.

Une autre participation est prévue du 15 au 17 octobre, au salon professionnel Fruit Attraction à Madrid.

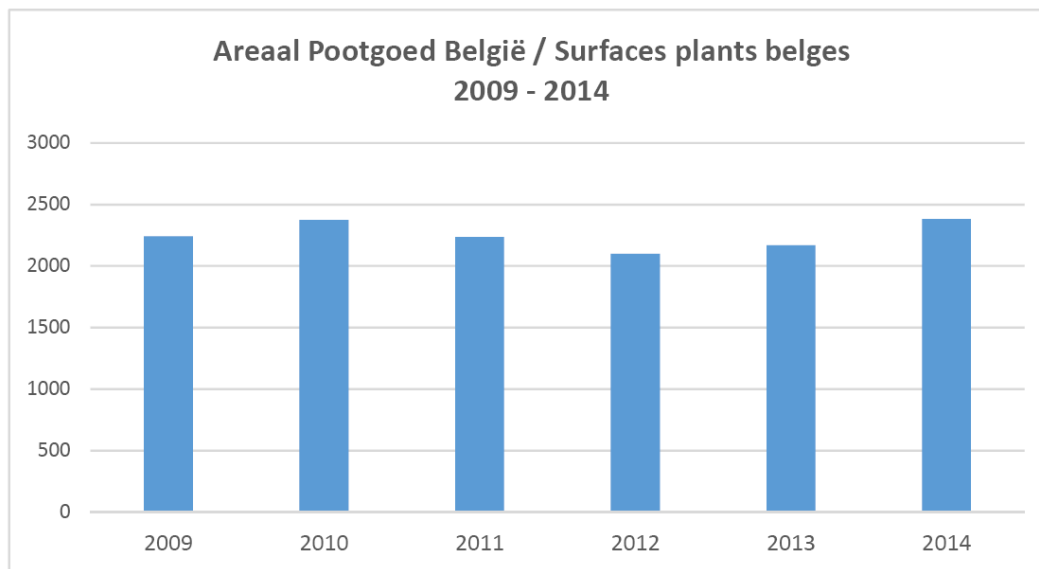
Outre sa participation au groupe de travail pommes de terre du VLAM, Belgapom est également active dans les groupes de travail plants et friteries, dans le cadre des activités du groupe de travail sectoriel grandes cultures.

Bart Muyschondt et *Romain Cools* se sont engagés à représenter Belgapom au sein du groupe de travail pommes de terre, *Didier Binst* assure le suivi du secteur des plants et *Nele Cattoor*

celui des friteries. *Romain Cools* est également président du groupe de travail grandes cultures et vice-président du VLAM.

Le rétablissement de la superficie de plants continue en 2014

La superficie dédiée aux pommes de terre de semence en Belgique, dont la majeure partie du produit est destinée à l'exportation vers l'Europe Méridionale et l'Afrique du Nord, a connu une croissance importante en 2009 et 2010, suivie d'une baisse en 2011 et 2012 puis d'un rétablissement en 2013. Les enregistrements semblent confirmer cette tendance en 2014, tel que le montre le graphique ci-dessous.



Source : administrations wallonnes et flamandes/adaptation par Belgapom

Concertation de la chaîne... également pour le négoce et la transformation ?

Ces dernières années, la chaîne alimentaire belge a tenté au travers de la concertation d'offrir des réponses aux grands défis auxquels notre secteur est confronté actuellement. La pression sur les différents maillons ne cesse de croître, entraînant un mécontentement grandissant.

Par ailleurs, un climat de compréhension et de collaboration s'est installé ces dernières années entre les différents maillons (Bemefa, l'Agrofront (BB, ABS & FWA), UNIZO, la Fevia, et Comeos) grâce à plusieurs initiatives telles que le code de conduite (au sein duquel les actions des commerces envers les emballeurs de pommes de terre sont également abordées), ainsi que les groupes de travail concernant la qualité supra légale, l'Accord Interprofessionnel (AIP) et l'environnement.

L'Union européenne ayant également développé un code de conduite, la version belge y a été alignée. Un site dédié au code de conduite sera développé dans la seconde moitié de 2014.

Ceci a permis, entre autres, d'établir plusieurs contacts avec les pouvoirs publics fédéraux et régionaux. Suite aux élections en 2014, cette collaboration a débouché sur un protocole d'accord au sein de la chaîne agroalimentaire, qui a été soumis à tous les partis politiques.

Au sein du secteur de la pomme de terre, Dirk Decoster (Agristo, au nom de la Fevia) et Romain Cools (au nom de l'UNIZO) s'impliquent activement dans cette concertation au

niveau belge. Nele Cattoor assure le suivi du volet durabilité au nom de l'UNIZO au sein de cette même concertation de la chaîne.

Représentation

Belgapom représente le secteur en direct au sein de *conseils et de commissions ad hoc* :

- SPF Santé Publique : fonds des végétaux fédéral, fonds phytosanitaire pour les pommes de terre, groupe de travail réduction du sel, groupe de travail équilibre du sel, conseil consultatif concernant la politique alimentaire et l'utilisation d'autres produits de consommation, groupes d'utilisateurs pour différents projet de recherche (nématodes, galle verruqueuse, épitrix) ;
- AFSCA : comité de suivi et comité consultatif (via Fevia) pommes de terre et plants, groupe de travail financement et autocontrôle de la Fevia, concertation régulière entre la Fevia et l'AFSCA ;
- PTMV et Vegaplan : systèmes de sécurité alimentaire et de qualité pour le secteur primaire, groupe de travail communication, groupe de travail plan d'échantillonnage dans le cadre de l'équivalence Vegaplan-QS et groupe de travail durabilité ;
- Conseil national de la Fevia des guides d'autocontrôle dans l'industrie alimentaire ;
- Plusieurs groupes de travail de la Fevia : impact de l'industrie alimentaire sur l'environnement, étiquetage, réduction du sel, politique nutritionnelle, autocontrôle, stratégie de croissance et participation à Milan 2015 ;
- Conseil d'administration du BIRB (via Fevia) ;
- Conseil d'administration et assemblée générale de l'asbl PCA ;
- Commission environnementale et sociale, plate-forme alimentaire de l'UNIZO ;
- Mise à jour de l'étude MTD pour les pommes de terre, les fruits et les légumes ;
- Etude OVAM concernant le gaspillage et les pertes alimentaires;
- Etude VITO concernant une industrie alimentaire neutre au niveau de l'eau, des déchets et du CO₂ d'ici 2030 ;
- VLIMO-alimentation, le SERV, le SALV et le conseil MINA (au nom d'UNIZO) ;
- Plusieurs groupes de travail au sein de FoodDrinkEurope : contaminants des procédés de fabrication, actions 'climat' (au nom de l'EUPPA).

Réseau

Dans la mesure du possible, le secrétariat de Belgapom s'efforce de faire appel à son réseau pour défendre au mieux les intérêts de ses membres à tous niveaux.

Dans ce but, Belgapom est membre de diverses organisations européennes et nationales :

- **Europe :**
 - Europatat, l'union européenne du commerce des pommes de terre
 - EUPPA, l'union de l'industrie européenne de la transformation des pommes de terre



- **National :**
 - UNIZO, l'union des entrepreneurs indépendants
 - FEVIA, la fédération de l'industrie alimentaire
 - PTMV, la plate-forme de concertation pour la transformation et le négoce des matières premières et produits végétaux
 - Vegaplan, l'organisme de gestion administrative du standard Vegaplan

A travers ces affiliations, le secrétariat de Belgapom fait partie de différents conseils et organes de gestion, tant sur le plan européen que national.

Evénements

Belgapom a participé à plusieurs événements en relation avec la pomme de terre en 2013-2014.

- Accompagnées du VLAM, Belgapom et quelques entreprises ont participé à Potato Europe 2013 à Emmeloord (10-12 septembre 2013).
- Accompagnées de leur fédération et du VLAM, plusieurs entreprises de négoce affiliées à Belgapom étaient présentes sur un stand à **Fruit Logistica** à Berlin (5-7/02/2014).
- Une délégation de Belgapom a également participé au **congrès Europatat** à Bruxelles (22 et 23/5/2014).
- La section transformation de Belgapom était présente au **congrès EUPPA** à Bruxelles (14-15/05/2014).



- Belgapom a organisé la visite d'une **délégation du secteur de la pomme de terre chilienne** à notre pays les 4 et 5 septembre 2013. La délégation a visité entre autres l'asbl PCA, l'ILVO et les entreprises Potato Masters et Remofrit. La délégation a bien entendu été régalée d'un repas dans une friterie.

- Romain Cools a représenté Belgapom au **US Potato Expo** en 2014 (8-10/01/2014) à San Antonio.
- A l'occasion du lancement de la cotation de la pomme de terre à Goes, Romain Cools a été invité afin d'expliquer le fonctionnement de la cotation Belgapom le 29 octobre 2013.
- Belgapom a également été invitée par le secteur allemand de la pomme de terre afin d'expliquer la réussite du secteur de l'industrie belge de la transformation :
 - le 3 décembre 2014 : visite de la Verband Kartoffelerzeugergemeinschaft à Gembloux

- le 5 juin 2014 : réunion de l'association agricole Deutscher Bauernverband à Berlin

Gestion 2013 - 2014

Belgapom a organisé sa réunion générale statutaire le mardi 17 juin 2014 au Montil à Affligem dans le cadre de l'événement concernant les pertes alimentaires de la FVPHouse.

Le conseil d'administration, sous la présidence de Marc Seru, s'est réuni les 3 septembre 2013, 10 décembre 2013, 20 février 2014 et 27 mai 2014.

La section transformation, sous la présidence de Erwin Wuyts, s'est réunie les 6 septembre 2013, 8 novembre 2013, 14 février 2014 et 9 mai 2014.

La section négoce, sous la présidence de Heike Valcke, s'est réunie le 18 mars 2014. Plusieurs réunions du groupe de travail exportation et emballage ont également eu lieu.

Le secrétariat Belgapom

Les secrétariats de Belgapom, de Vegebe (légumes transformés) et de Fresh Trade Belgium (importation et exportation de fruits et légumes) sont hébergés par la FVPHouse, située **Sint-Annaplein 3 à 9290 Berlare**. Le siège social est situé Quai de Willebroeck 37 à 1000 Bruxelles.

- **Romain Cools, Secrétaire Général**
 tél. 09/339.12.49 – gsm : 0475/32.87.57 – e-mail : romain@fvphouse.be
 - directeur FVPHouse
 - fonctionnement général du secrétariat
 - promotion (VLAM - vice-président)
 - affaires sociales et économiques
 - relations avec les associations AFSCA, UNIZO et FEVIA
 - porte-parole
 - cotation Belgapom
 - secrétariat sections négoce et transformation
 - secrétariat sous-sections plants et épilucheurs
 - président de la commission des secrétaires généraux et directeurs d'EUPPA
 - PTMV (président) et Vegaplan (administrateur)
 - Interpom Primeurs (comité directeur)
 - Inno Potato Award (président)
 - Concertation de la chaîne alimentaire belge (comité directeur)
 - FVPHouse (directeur)
- **ir. Nele Cattoor, Conseiller**
 tél. 09/339.12.53 – gsm : 0486/27.91.63 – e-mail : nele@fvphouse.be
 - législation environnementale et alimentaire
 - durabilité
 - nutriments
 - plans d'échantillonnage
 - projet nématodes
 - prévention pertes alimentaires
 - manager de la durabilité Interpom Primeurs

- GMP aliments pour animaux
- gestion du guide d'autocontrôle négoce et transformation PFL
- ***Veerle Van der Sypt, Conseiller***
tél. 09/339.12.50 – gsm : 0476/95.46.82 – e-mail : veerle@fvphouse.be
 - dossiers import/export PFL et certification
- ***Yoke Van den Bossche, Collaboratrice Administrative***
tél. 09/339.12.52 – e-mail : yoke@fvphouse.be
 - secrétariat des membres
 - comptabilité
 - administration



BELGAPOM u.p.r.

siège : Quai de Willebroeck 37 à 1000 Bruxelles

bureaux : Sint-Annaplein 3 à 9290 Berlare

tél. +32 (0)9 339.12.52 - fax +32 (0)9 339.12.51

e-mail : belgapom@fvphouse.be

url : www.belgapom.be & www.fvphouse.be